N° 85
Janvier
2019

OISANS

« Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche, sont des groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés »

Colonel Kneitinger,
Chef d'Etat-major de la 157ème Division Alpine Allemande

BULLETIN ANNUEL DE L'ASSOCIATION NATIONALE

DES ANCIENS, DESCENDANTS ET AMIS DU MAQUIS DE L'OISANS ET DU SECTEUR 1

Alpe d'Huez à 2700m d'altitude, le 5 août 2018

À la Villette de Vaujany, le 17 août 2018, Paul Reymond, ancien maquisard et sa fille Catherine portant le drapeau

Prise de parole de Monsieur le maire de Vaujany à l 'Alpette de l'Alpe d'Huez, le 28 septembre 2018

Arc de Triomphe, dépôt de la gerbe le 18 novembre 2018 (Crédit photo SNAPP Reportage)

L'équipe du bulletin se réserve le droit de ne pas publier des articles et documents qui lui paraitraient non-conformes aux objectifs poursuivis par l'association. Ceux publiés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

Photos pages de couverture :

- Cérémonie à l'Infernet le 10 juin 2018 : au premier rang, les officiels

- Inauguration de la rue Capitaine André Lanvin-Lespiau le 22 août 2018

- Le 29 septembre 2018, sur la piste des 11 Américains : périple organisé par Pierre Montaz

- Paris le 18 novembre 2018 : Le général d'armée (2S) Bruno Dary, président du Comité de la Flamme et Christine Besson Ségui, présidente adjointe de notre association, portent l'épée, et toutes les personnalités se tenant par l'épaule, participent ainsi, en solidarité, au ravivage de la Flamme

ÉDITORIAL

Deux temps forts ont particulièrement marqué la vie de notre association en 2018.

Une foule toujours aussi importante s'est rassemblée au mémorial de l'Infernet dimanche 10 juin 2018 pour honorer les 187 héros et martyrs de l'Oisans et plus particulièrement cette année les combattants volontaires d'origine italienne. Quelques évolutions notoires sur le déroulement de la cérémonie et surtout la présence du préfet de l'Isère, de plusieurs parlementaires et une forte délégation Italienne avec la musique de Bormio, ville jumelée avec l'Alpe d'Huez, ont rehaussé l'éclat de cette grande manifestation du souvenir.

La rue Capitaine André Lanvin-Lespiau a été inaugurée mercredi 22 août 2018, suivie à 18 heures de la cérémonie commémorative du 74ème anniversaire de la Libération de Grenoble au Mémorial de la Résistance avenue des Martyrs. L'action du chef emblématique des maquis de l'Oisans, qui fut l'un des grands artisans de la libération de Grenoble a été enfin reconnue. Au cours d'une cérémonie chargée d'émotion, un vibrant hommage lui a été rendu. Il y a dans notre département de l'Isère, de nombreuses rues ou places qui portent le nom de « Maquis de l'Oisans ». Grenoble est la première ville à saluer la mémoire du Capitaine en donnant son nom à l'une de ses rues, de surcroit dans un quartier en devenir.

Comme un signe du destin, ce même 22 août 2018, nous étions aussi nombreux à accompagner Pierre Volait à sa dernière demeure. Ancien maquisard de l'Oisans à la section Porte, il était président d'Honneur de notre association. Jean Emile Martoglio, autre ancien maquisard l'Oisans à la section Jacob, nous a également quitté au cours de cet été 2018.

De la stèle du Saut du Moine à la chapelle du Lautaret et jusqu'à l'Arc de Triomphe, le drapeau national était sur la totalité de nos cérémonies commémoratives. Partout, aux côtés des anciens combattants, la présence nombreuse de membres de notre association, d'élus, de responsables associatifs, de descendants, d'amis, d'habitants et parfois même de touristes, témoignent de l'intérêt porté à la Résistance en Oisans.

Les troubles qui secouent notre Pays depuis la fin de l'année 2018 et cette période de « grand débat national », invitent à s'interroger sur l'importance de se souvenir. Avec les anciens, descendants et amis du Maquis de l'Oisans, nous considérons que la présence devant les stèles aux dates anniversaires, les interventions dans les écoles, les expositions ou encore les conférences, permettent la connaissance et l'appropriation de l'histoire. Se souvenir de celles et ceux qui sont tombés ou qui ont œuvré dans l'ombre en temps de guerre pour faire vivre les valeurs de la République, contribuent à préserver la Paix.

Gérard Lanvin-Lespiau

Président de l'association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans

BULLETIN 2018

Directeur de la publication et de la rédaction : Gérard Lanvin-Lespiau, Président de l'Association

Comité de lecture : Gérard Lanvin-Lespiau, Christine Besson Ségui

Déléguée au bulletin : Ombeline Dupré la Tour

Nous remercions sincèrement toutes celles et ceux qui nous ont proposé des **photos** pour illustrer ce bulletin.

Contact : Christine Besson Ségui, 19 Rue des Javaux 38320 Eybens Tél : 06 81 76 04 31

Pensez à bien vouloir vous acquitter de votre cotisation 2019 si vous ne l'avez pas encore fait (25€). Veuillez trouver toutes les indications dans le document joint à ce bulletin.

SOMMAIRE

Éditorial 3

In Memoriam.....5

Témoignage 9

Rapport d'activité 2018.....10

Cérémonies de l'été 2018 en Oisans.....14

Cérémonie au Mémorial de l'Infernet à Livet et Gavet - 10 Juin 2018.....24

Inauguration Rue Capitaine André Lanvin-Lespiau à Grenoble - 22 Août 2018.....30

Ravivage de la Flamme à Paris - 18 Novembre 2018.....33

Assemblée Générale de l'Association à Eybens - 3 Février 2018.....35

Reportage « Suivre la piste des Onze Américains tombés du ciel ».....37

La vie de nos sections.....40

Événements divers.....44

Le Centenaire de la Grande Guerre.....48

Le Conseil d'Administration de l'Association :

Les membres élus : Serge Arlot - Nicole Bertolone - Christine Besson Ségui - Arlette Bory - Denise Challande - Luc de Pillot de Coligny - Ombeline Dupré la Tour - Michelle Jeangrand - Gérard Lanvin-Lespiau – Jean-Sébastien Lanvin-Lespiau - Hélène Verdonck

Les présidents de section : Yves Bertholet (Porte) - Danielle Bourgeat (Grenoble) - Roger Lamarre (Eybens) - Bertrand Moreau (Paris) - Gilbert Orcel (Alpe d'Huez) - Brigitte Palamini (Pont de Claix) - Gilles Strappazzon (Vizille) - Jeanine Volpe (Allemont/Livet-et-Gavet)

Le Bureau :

Président : Gérard Lanvin-Lespiau - **Président adjoint** : Christine Besson Ségui - **Vice-Présidents**: Bertrand Moreau et Luc de Pillot de Coligny - **Secrétaire** : Christine Besson Ségui - **Trésorière** : Nicole Bertolone - **Délégué aux relations avec les musées** : Luc de Pillot de Coligny - **Délégué aux Cérémonies** : Gilbert Orcel

IN MEMORIAM

Ils nous ont quittés...

Jean-Émile MARTOGLIO

Jean-Émile MARTOGLIO s'est éteint le lundi 30 juillet 2018, des suites d'une longue maladie. Les obsèques ont été célébrées à sa demande, en l'église Saint-Jacques à Echirolles-Village, samedi 4 août 2018 à 10h45.
Né en 1921, originaire de Livet et Gavet, il travaille dans une entreprise localisée aux Clavaux de Rioupéroux, spécialisée dans la fabrication d'aluminium. Au sein de l'entreprise en 1944, un groupe de résistants se forme, et c'est alors qu'Emile intègre le maquis de l'Oisans commandé par le Capitaine André Lespiau alias *Lanvin.* Il est alors affecté à la section « JACOB » du Groupe Mobile N° 5 commandée par Lafleur. Il rejoint le col du Glandon et participe entre autres aux combats des Roches bleues. Après la libération de Grenoble le 22 août 1944, la guerre n'est pas pour autant terminée.

Jean-Émile Martoglio s'engage et rejoint le 1er BIC où il est affecté à la 2ème Compagnie, celle du Lieutenant Challande alias *Christophe*. Il prend part à la campagne de Maurienne du 2 septembre 1944 au 9 octobre 1944. Après une interruption pour raison de santé, il repart le 9 avril 1945 au sein cette fois de la 1ère Armée. Affecté au 86ème bataillon de génie, il participe à la campagne allemande et entre en Allemagne le 9 mai 1945. Il sera démobilisé le 30 décembre 1945.

Jean-Émile Martoglio a œuvré longtemps au sein de notre association nationale en qualité de secrétaire mais aussi au sein de la section d'Eybens. Il était membre de notre Conseil d'administration. Homme de conviction, il assurait ses missions avec un profond respect de chacun et le sens de la conciliation. Nous gardons le souvenir d'un homme d'une très grande courtoisie, dévoué à notre association et fidèle en amitié.

**

Pierre VOLAIT

Ancien maquisard de l'Oisans à la section "PORTE" du Groupe Mobile N° 3, dont il était le dernier témoin, Pierre Volait s'est éteint le 16 août 2018 dans son chalet à Gleysin près de Pinsot à l'âge de 93 ans. Né en Suisse le 12 mars 1925, il est le dernier d'une famille de 7 enfants. Lorsque son père décède, il n'a que 6 ans. C'est alors que sa mère décide de venir s'installer dans les Alpes françaises à la Tronche. C'est là que la famille Volait fait la connaissance de la famille de Jacques De Gaulle, frère du Général Charles De Gaulle.
En 1944, il rejoint ses frères Maurice et André au Maquis de l'Oisans. Il s'engage ensuite pour la durée de la guerre dans la 1ère Armée Française au sein du 21e Régiment d'Infanterie Coloniale (le 21e RIC). Téléphoniste d'un détachement de liaison, il est blessé grièvement le 4 novembre 1944 à Grattery dans les Vosges où il perd sa jambe droite par une balle explosive. Cela lui a valu l'attribution de la Croix de Guerre avec palme. Officier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre national du Mérite, Médaille Militaire, Pierre Volait était vice-président puis président d'honneur de notre association. Il s'est pleinement investi à nos côtés en faveur du devoir de mémoire qui nous est cher.
La cérémonie des obsèques s'est déroulée le mercredi 22 août 2018 à 9h30 en l'église de Pinsot, au-dessus de la ville d'Allevard dans l'Isère. Au cours d'un hommage émouvant, les honneurs militaires lui ont été rendus sur le parvis de l'église par le Lt Colonel Luc de Pillot de Coligny, vice président de notre association. L'hymne national a été chanté par l'ensemble des participants.

« Parents, amis et connaissances de Pierre VOLAIT, merci de vous être réunis ici ce jour, à PINSOT, pour saluer la mémoire de celui qui vient de déposer les armes à l'issue d'une longue vie de combats :

● Combats contre l'occupant dès l'âge de 17 ans, aux côtés de ses frères aînés, Maurice et André au sein de la Section Porte dans le Maquis de l'OISANS.

● Combats contre une lourde infirmité suite à une blessure de guerre qui emporta sa jambe droite lors de la bataille des ARDENNES. Il n'avait que 19 ans … Mais je vais laisser aux descendants des anciens et amis du Maquis de l'OISANS le soin de rappeler l'engagement de notre père dans ces combats disproportionnés qui opposèrent en 1944 la soldatesque allemande à des gamins en culottes courtes.

● Combats au cours d'une vie professionnelle longue, difficile et dangereuse, notamment en ALGÉRIE où à plusieurs reprises sa vie n'a tenu qu'à un fil, notamment en juillet 1962 à ORAN où, capturé avec son chauffeur par une section FLN, il dut son salut à l'intervention courageuse d'un jeune lieutenant algérien, dont le père avait également combattu pour la FRANCE libre et qui avait subi la même amputation de la jambe droite et qui imposa à ses soldats de lui laisser la vie sauve, alors que son chauffeur était abattu.

● Enfin, combats contre la vieillesse qui le cloua dans un fauteuil roulant il y a dix ans et contre la maladie qui petit à petit a eu raison de sa vue, de son ouïe et, finalement, de sa vie.

Le combattant s'est finalement paisiblement éteint le 16 août 2018 dans son chalet de GLEYSIN.» Jacqueline Volait

« Les deux frères rejoignirent la section Porte, dirigée par leur frère Maurice Volait, alias Porte. André était Portier et Pierre était Portillon ... normal, il était le plus jeune.

Les témoignages des Anciens Porte le décrivent comme un maquisard fonceur, téméraire.

Pierre était un homme courageux, honnête, généreux, fidèle en amitié. Jean Duby et lui, les deux derniers Anciens Porte survivants, s'étaient mutuellement promis que celui qui resterait irait à l'enterrement de l'autre. Pierre a tenu parole ; il était à Cusy le 7 octobre 2017 aux obsèques de Jeannot. » Yves Bertholet

« Il est toujours trop tôt pour quitter ce monde, mais tu as toujours su que la vie est une aventure dont on ne sort pas vivant, sauf pour un autre monde. L'un de vos héros, le docteur Pardé, assassiné par les Nazis a laissé son nom à l'Hôpital Militaire de la Tronche. Pierre je me rappelle tes interventions dans lesquelles tu ne manquais pas de rappeler l'esprit patriotique qui t'animait. Avec une équipe d'étudiants catholiques et bien d'autres, tu es rentré en Résistance, dans la Clandestinité, en ville avant de rejoindre la Montagne, au milieu dans les bois dans des conditions particulièrement pénible » Pierre Montaz

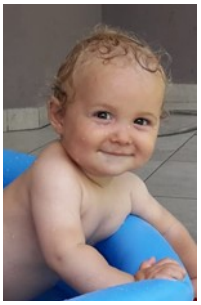
« Pierre avait un passé héroïque, n'ayons pas peur des mots ! Partir si jeune pour l'inconnu du maquis, risquer la mort en offrant ainsi sa vie pour la liberté de son pays demande une bonne dose de courage, d'abnégation et de dévouement.

Dévouement, oui, Pierre n'en manquait pas. Jusqu'au bout, comme l'a souligné Yves, il était toujours présent dans l'association avec le souci permanent de vérité et de sincérité tant dans les relations humaines que dans les rapports avec l'histoire.

La joie de vivre était une constante chez Pierre, comme si après les épreuves vécues si jeune, plus rien ne pouvait atteindre cette volonté de croquer la vie à pleines dents et de la rendre la plus belle possible. Et cette joie de vivre, il la communiquait tout autour de lui, par un visage qui rayonnait d'un sourire qui ne le quittait qu'aux instants les plus graves. » Luc de Pillot de Coligny

« J'ai rencontré Monsieur Volait il y a un an, dans son chalet à Gleyzin. Jamais alors je n'avais salué un homme aussi âgé. Mais jamais alors je n'avais non plus salué un homme avec une telle volonté, une telle force de vie que rien ne semblait pouvoir le perturber. Lorsque j'ai vu Monsieur Volait pour la première fois, il m'a paru physiquement faible, faute de son âge et de son handicap. Et pourtant, j'ai rarement été autant à côté de la plaque. Monsieur Volait était bien plus fort que moi, bien plus fort que la grande majorité d'entre nous. Quelques mois plus tard, je rencontrai Pierre dans son appartement à Paris à l'occasion du ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe, rendez-vous qui lui importait beaucoup. *Dans ses derniers jours, je découvris avec tristesse mais non pas sans espoir un Pierre affaibli. Nous venions lui apporter un bouquet de fleurs tricolores qu'on nous avait confié à la suite des commémorations du Poursollet, autre rendez-vous immanquable pour « Portillon ». Au-delà des valeurs catholiques et républicaines pour lesquelles il s'est battu, Pierre nous enseignait de véritables notions philosophiques de courage, de principe, de respect et d'héroïsme. »* Franck Ségui

**



Raphaël de PILLOT de COLIGNY

Arrière-arrière-petit-neveu du Capitaine Lanvin et neveu d'Ombeline Dupré la Tour, Raphaël nous a quittés brutalement le 23 décembre 2018 à l'âge de 8 mois et demi.

Ses obsèques ont été célébrées le 31 décembre à Frôlois (Côte d'Or).

**

Lydia Guazzone née Abramoff

Née le 4 mars 1927, d'origine russe, Lydia est la soeur de Nicolas Abramoff, maquisard de l'Oisans mort pour la France en août 1944, dont le nom est le premier dans l'ordre d'apparition des noms gravés sur le Mémorial de l'Infernet. Lydia venait de perdre le 5 décembre dernier, son fils Charles âgé de 58 ans.
Décédée le lundi 31 décembre 2018, les obsèques de Lydia Guazzone ont eu lieu samedi 5 janvier 2019 à 16 h 00 au Centre funéraire, avenue du Grand Sablon à la Tronche dans l'Isère. La cérémonie fut très émouvante par la projection de nombreuses photos de la vie de Lydia et la très belle musique russe qui l'accompagnait.

Lydia et Nicolas Abramoff

Lydia en septembre 1944

Le 25 juin 2017, tout juste sortie de l'hôpital, Lydia Guazzone née Abramoff avait tenu à participer à la cérémonie de l'Infernet où les maquisards d'origine russe étaient à l'honneur. Ici elle est entourée de gauche à droite par Paul Reymond, le Général Vincent Pons, Pierre Volait et Roger Lamarre

TÉMOIGNAGE

Nous publions ici quelques lignes de témoignage sur **André PORQUET** (1918-1944) et sa famille, transmis par Yves FERRERE, son neveu :

André Porquet en 1944

Yvette LARUE est décédée le 28 février 2016. Née Yvette RENALDO elle a été la jeune épouse d'André PORQUET né à PAU (64) en 1918 de Louis-Charles PORQUET ouvrier et Marie BOZAL couturière. André avait 2 frères, Eugène né en 1911, Maurice né en 1923 et une sœur Paulette (ma mère) née en 1913. Tous résidaient à Pau.

André, engagé militaire, infirmier major, était sergent-chef. Et a participé à la campagne de Syrie.

Affecté au Régiment d'indochinois de Rioupéroux en Isère, il a rejoint en juin 1944 le maquis de l'Oisans sous les ordres du Capitaine Lanvin, secteur 1 à Pont de Claix.

Sa jeune épouse Yvette est alors enceinte.

La participation d'André est active au sein de son groupe puisqu'il est cité à plusieurs reprises dans le recueil « Liberté Provisoire » du Colonel Lanvin (Porquat au lieu de Porquet) ; en particulier p 47 le 13 juin 1944, p 77 le 2 juillet 1944 et p 80.

Pris, semble-t-il sur dénonciation, avec d'autres camarades il est torturé et fusillé par les Allemands le 19 août 1944 soit 4 jours avant la libération de Grenoble. Découvert dans un charnier, il est plus tard inhumé au cimetière de Pau.

Après son assassinat, ses 2 frères et mon père Paul Ferrère, époux de Paulette Porquet, ont pris une part très active dans la résistance paloise, Eugène sera même blessé par balle à une jambe.

La photo d'André PORQUET figure dans la partie « Nos morts » et « Les charniers » de « Liberté Provisoire »

On peut aussi voir une dédicace à « Suzanne » signée de sa part le 1er de l'an p 76.

L'enfant qu'il a eu avec Yvette est né 3 jours après moi le 14 décembre 1944. Elle l'a appelé André comme son mari. Il est mon cousin germain et nous habitons 2 villages de la banlieue de Tarbes en Bigorre (Hautes Pyrénées).

Yvette s'est remariée en 1947 avec Elien LARUE, militaire de carrière. Ensemble, ils ont eu 5 enfants et ont habité principalement en Dordogne ou Corrèze.

Elle est inhumée au cimetière de Cherveix Cubas en Dordogne.

Yves Ferrere devant le mémorial de l'Infernet

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018

Rapport moral et d'activité de l'année 2018, présenté à l'assemblée générale le samedi 26 janvier 2019 par Christine Besson Ségui, présidente adjointe de l'association

Nos tristesses

Au cours de l'année 2018, l'association a eu la grande tristesse de perdre deux anciens maquisards de l'Oisans, tous deux toujours très attentifs à notre devoir de mémoire et fidèles en amitié : **Jean Emile Martoglio, de notre section d'Eybens, s'est éteint le 30 juillet 2018 et Pierre Volait, de notre section de Paris, le 16 août 2018**. Nos drapeaux les accompagnaient à l'église d'Echirolles village et de Pinsot pour leur rendre un dernier hommage, les 4 et 22 août 2018.

Les cérémonies propres à notre association

Au cours de l'année, l'association a organisé une assemblée générale et un conseil d'administration, le samedi 3 février à la maison des associations à Eybens.

Par ailleurs, comme toutes les années, elle a assuré l'organisation de cérémonies au cours de l'été. Celles-ci débutent toujours le 9 juin au *Saut du Moine* à Jarrie et se terminent le dimanche le plus proche de la date du 22 août à la *Croix du Mottet* et à Séchilienne ou à St Barthélémy de Séchilienne une année sur deux. Au total 19 cérémonies dans l'Oisans qui sont présentées chaque année dans le bulletin de l'association. Pour la 2ème année consécutive, nous sommes allés nous recueillir au col d'Ornon et à Oulles et nous avons compris quel attachement y portaient les maires de ces communes. Une surprise aussi, après la cérémonie de la Garde, M. Pierre Gandit, maire de la commune, remettait à Gilbert Orcel sur proposition des membres du Conseil municipal, la médaille de reconnaissance de la ville.

La cérémonie à l'Infernet

Depuis le mois de juin 2017, sur proposition du CA, nous mettons à l'honneur, chaque année, les différentes origines des maquisards. Le 1er acte concernait les maquisards d'origine russe en juin 2017, suivi des maquisards d'origine italienne l'année suivante, le dimanche 10 juin 2018.

Dès le mois de février 2018 un comité de pilotage s'est régulièrement réuni au siège de l'association pour faire le point sur la préparation de la cérémonie. M. Renaud Pras directeur départemental de l'ONAC, a participé à l'une de nos réunions et nous nous sommes aussi retrouvés avec lui sur le site de l'Infernet pour en finaliser certains points. Nous le remercions pour sa disponibilité, son écoute et ses conseils. La cérémonie fut émouvante, avec cette année la participation de l'école de musique de Bourg d'Oisans et des musiciens italiens de Bormio, ville jumelée avec l'Alpe d'Huez.

Ce même jour, nous avons inauguré un nouvel accès au Mémorial : un sentier réalisé sur le côté, afin de faciliter et de sécuriser le retour du dépôt des gerbes, les escaliers du monument, sans rampe de protection, présentant un danger certain. Nous remercions l'entreprise Dode qui a réalisé ce travail gracieusement et Gilbert Orcel qui l'a contactée.

Le dimanche 18 novembre 2018, notre association était conviée par le Comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe à Paris, à procéder au ravivage de la Flamme, présidé par le Général d'armée (2S) Bruno Dary, président du Comité de la Flamme et ancien Gouverneur Militaire de Paris. Nous avons fait paraître un reportage dans le Fresm Infos n°17 diffusé par internet. Trois porte-drapeaux participaient à la cérémonie : le drapeau national de l'association était porté par Gilbert Orcel, celui de Paris par Patrick Mulot et celui d'Eybens par Thomas Lamarre.

A la suite du saccage du monument de l'Arc de triomphe en novembre, nous faisons part du communiqué du général d'armée Bruno Dary :

« *Le pire est avec les scènes de violence sur la place de l'Etoile, de nombreux tags sur l'Arc de Triomphe et le pillage complet du magasin et du musée situés dans ce monument ! Mais nous avons vu aussi le meilleur avec des Gilets Jaunes qui ont protégé la Flamme pour empêcher sa profanation et ont chanté la Marseillaise avec nous ; avec nos commissaires qui ont veillé à remplir leur mission quotidienne ; et, dimanche soir, avec le Ravivage à l'occasion du «2S», en présence de notre CEMA, de la Secrétaire d'Etat et du Ministre de l'Education Nationale ! En ma qualité du « Président du Comité de la Flamme », j'invite toutes les associations du monde combattant avec leur président, leur porte drapeau et les adhérents disponibles, à venir à l'Arc mardi prochain 4 décembre, pour raviver ensemble la Flamme. Le but de ce rassemblement est d'affirmer solennellement notre attachement à ce symbole fort de la nation ; il est également de montrer notre cohésion et de rappeler notre détermination à être en mesure de défendre la « dalle sacrée », si une situation aussi triste se renouvelait !* ».

Après cette déclaration, un grand nombre d'associations se sont retrouvées ce 4 décembre 2018 sous l'Arc de Triomphe, dont par exemple la section parisienne de l'Association nationale des Pionniers et Combattants volontaires du maquis du Vercors. Notre association n'a pu être présente.

La rue capitaine André LANVIN-LESPIAU (André Lespiau alias *Lanvin* dans la résistance) a été inaugurée le 22 août 2018 à 17 h à Grenoble. Située entre la place Nelson Mandela et la place de la Résistance, la rue est perpendiculaire à l'avenue des Martyrs, parallèle à la rue Winston Churchill.

Nous rappelons les termes du courrier adressé le 27 janvier 2014 par M. Michel Destot, alors maire de la ville de Grenoble, au président Gérard Lanvin-Lespiau :

*« Le conseil municipal de Grenoble a décidé en séance du 18 novembre 2013, d'attribuer le nom d'anciens résistants aux principales voies de circulation qui seront réalisées dans le cadre de la première tranche de travaux de la Zone d'Aménagement Concerté de la Presqu'île, dans le secteur dit Cambridge. J'ai l'honneur et le plaisir de vous confirmer que la voie qui figure sur le plan en annexe, sera dénommée rue Capitaine Lanvin-Lespiau en souvenir de celui qui fut un des grands chefs des Maquis de l'Oisans ».*Trois rues ont déjà été inaugurées le 25 novembre 2017, elles portent les noms d'Aimé Requet, Marcelle Boninn, René Maus.

Le texte de la plaque de rue inaugurée ce 22 août 2018, est le suivant : Rue Capitaine André LANVIN-LESPIAU

1907-1995
Chef du Maquis de l'Oisans
et du Secteur 1 de l'Isère 1943-1944

Nous remercions la mairie de Grenoble, Mme Patricia Détroyat responsable du protocole, M. Renaud Pras directeur départemental de l'ONAC pour la parfaite organisation de ce moment.

De nombreux drapeaux étaient présents pour entourer la famille du Capitaine LANVIN-LESPIAU : son épouse Elisabeth, ses trois enfants Gérard, Jean-Paul et Ghislaine, son petit-fils Jean-Sébastien, deux arrières petits-enfants, neveu, petits neveux, arrières petits-neveux. Une biographie était lue par ses arrières petits-enfants, Hugo 17 ans et Margaux 15 ans, et un texte d'hommage de la famille était prononcé par Luc de Pillot de Coligny. A l'occasion de cette cérémonie, nous avons remis en service le magnifique drapeau des Indochinois : achat de hampe, baudrier, gants, . . . ces Indochinois si chers au cœur du Capitaine *Lanvin* ! (voir p 30-31-32)

Cette manifestation a été suivie à 18 h, de la cérémonie commémorative du 74ème anniversaire de la Libération de Grenoble au Mémorial de la Résistance et à 19 h de la réception dans les salons de l'Hôtel de Ville de Grenoble, où Mme Martine Jullian, représentant M. le maire Eric Piolle, a entre autre rendu hommage au Capitaine LANVIN-LESPIAU, mais aussi au maquisard Pierre VOLAIT, dernier maquisard de la section PORTE, dont les obsèques étaient célébrées le matin même à Pinsot !

À l'initiative de Pierrre Montaz, le parcours mémoriel de Sandy SWEDZINKI LAWRENCE, sur les traces du périple alpin de son père, Raymond SWEDZINKI, co-pilote du bombardier américain crashé à Prunières dans les Hautes-Alpes le 19 juillet 1944, s'est déroulé du 26 au 29 septembre 2018. Nous avons publié un article dans la revue Soldats de Montagne n° 13 de janvier 2019. Ce périple fut un temps fort, avec la présence pendant les 3 jours de notre ami Gérard Guétat, avec le drapeau américain, sa jeep américaine et sa tenue toujours impeccable ! Nous avons traversé des paysages magnifiques ! Nous remercions les présidents des sections et descendants ou amis de notre association, qui se sont mobilisés à cette occasion, plus particulièrement à l'Alpe d'Huez, ainsi que les porte-drapeaux pour leur présence.

La célébration des 130 ans de la création des Troupes de Montagne a débuté le 15 juin 2018, place de Verdun à Grenoble à l'occasion de la Saint Bernard, la fête des chasseurs alpins : très belle prise d'armes et présence de 4 drapeaux de notre association (Gilbert Orcel, Alain Alliaud, Patrick Magi et Michelle Jeangrand avec le fanion). Elle s'est poursuivie à Chambéry du 6 au 10 novembre, où la Fédération des Soldats de Montagne et la 27ème Brigade d'Infanterie de Montagne de Varces, accueillies par le 13ème BCA et soutenus par la ville, ont organisé pendant une semaine, un remarquable hommage aux soldats de montagne de la Grande Guerre : riche exposition, prise d'armes place du Château et défilé rue de Boigne, regroupant tous les corps et leurs emblèmes. Le drapeau de l'association était porté par Patrick Magi ce 10 novembre. Pour célébrer le centenaire de l'Armistice, la soirée se terminait par un magnifique spectacle donné dans la salle du « Phare » à Chambéry, rappelant le sacrifice des Troupes de montagne durant le conflit et la présentation des fanions des bataillons de 14/18. La vente d'un DVD réalisé par le Souvenir Français de Savoie est proposée dans ce bulletin.

Par ailleurs, adhérente à la **Fédération des Soldats de Montagne (la FSM)**, notre association était présente à son AG en janvier à la la caserne de Reyniès à Varces. Présente aussi à Grenoble au mois d'octobre, pour la **remise du prix Soldat de Montagne 2018**, décerné à titre militaire à l'ADC Pascal Gérard sportif de haut niveau, et à titre civil à l'Entraide Montagne en présence des blessés et familles endeuillées. Ce fut une superbe édition du Prix Soldat de Montagne 2018... avec une mention spéciale pour les jeunes élèves qui ont évoqué nos "valeureux oubliés" des troupes de montagne de 1914 /1918, notamment ceux de l'école de la Bajatière de Grenoble pour le sergent Léon Fournier du 140ème RIA, et ceux de la classe défense du collège les Allobroges de La Roche sur Foron et leur professeur Guillaume Yout avec le chasseur Paul Aimé Quoëx du 22ème BCA ! Le prochain prix se déroulera au mois de novembre 2019 dans la salle de conférence du musée de Grenoble. Il commémorera l'engagement des troupes de montagne en Afghanistan de 2002 à 2012.

Le centenaire de la Grande Guerre a été marqué de façon particulière dans chaque commune du département. Pour notre part, nous étions présents à la cérémonie à Grenoble, au monument aux morts de « la Porte de France », avec une forte participation de scolaires. Ainsi, dans sa commune dont il est le maire à St Barthélémy de Séchilienne, Gilles Strappazzon, Président de notre section de Vizille, organisait des manifestations du souvenir avec la participation d'élèves, et le spectacle « Femmes de l'ombre », de la Compagnie Acour, qui replaçait le rôle méconnu et important joué par les femmes.

Sur les traces des Soldats de Montagne dans la Somme en 1916 et dans l'Aisne en 1918. Christine Besson Ségui participait du 2 au 4 mai 2018 dans la Somme aux côtés de la FSM**,** à l'inauguration, deux années après son lancement par la Fédération, d'un chemin de mémoire labellisé par la mission du Centenaire. Trois circuits évoquent les 3 Divisions Bleues, au total 18 panneaux conçus par le Général Klein, sur les communes de Cléry sur Somme, Maurepas, Sailly Saillisel…

Ce fut un beau succès, tant par l'enthousiasme des Maires sur la réalisation du projet que par les magnifiques prises d'armes à la Nécropole nationale de Bouchavesnes-Rancourt puis à celle de St Quentin dans l'Aisne. La finalisation de ce chemin de mémoire se fera courant de l'année 2019, il reste 11 panneaux à inaugurer (voir p 48).

Nous étions présents aussi à Crémieu le 10 novembre 2018 pour la cérémonie de commémoration du 53ème Hôpital Complémentaire et le 38ème bis Hôpital Bénévole en fonction dans la ville durant la Grande Guerre, pour recueillir les nombreux blessés français et italiens, suivie de l'inauguration d'une très intéressante et vaste exposition sur le thème de « La *Guerre des Gaz »,* à l'initiative du Colonel Christian Bardot du service de santé des armées et aussi membre de notre association.

Mais aussi :

Nous marquons notre soutien et notre fidélité par notre présence aux différentes cérémonies organisées par la Gendarmerie nationale, soit pour la cérémonie d'hommage rendu en début d'année aux militaires de la gendarmerie décédés, victimes du devoir - 14 gendarmes décédés en service en 2018 - soit pour la cérémonie de la Sainte Geneviève en fin d'année (reportée fin 2018, elle se déroulera le 31 janvier 2019 à la caserne Offner). Un moment particulier aussi à Vizille le 14 décembre 2018, pour une prise d'armes au domaine du château à l'occasion du 50ème anniversaire de l'escadron de gendarmerie mobile 24/5 de Grenoble. Trois de nos porte-drapeaux étaient présents (Patrick Magi, Gilbert Orcel et Alain Alliaud).

Une rue en hommage à Clément CHAMARIER a été inaugurée le 9 juillet 2018 à Voiron Ce jeune chasseur alpin est mort au combat en Afghanistan en 2011, avant même d'atteindre sa vingtième année. Notre association était présente avec le drapeau porté par Patrick Magi.

Nous étions présents à la cérémonie organisée par le lieutenant de Vaisseau de réserve Renaud Pras, le 2 juin 2018 pour la remise de diplôme aux élèves, en sa qualité de chef du Centre de la préparation militaire « Marine » de Grenoble. Nous saluons et félicitons notre directeur départemental de l'Onac, pour son investissement depuis des années auprès de la jeunesse et sa récente promotion.

Notre association apporte sa collaboration auprès des jeunes avec :

Le concours national de la résistance où nous sommes représentés par Michelle Jeangrand, membre du jury,

La Fédération des Œuvres laïques, où Danielle Bourgeat et Yves Berthollet ont tous deux, en fin d'année scolaire et en des endroits différents, la charge d'une station du parcours « Résistance en chemin » dans Grenoble. Il s'agit d'expliquer à des élèves, ce qui s'est passé en ces lieux. Danielle a rendez-vous rue de Palanka et Yves devant le café tenu par Madame Collomb.

Comme chaque année nous avons été présents à la plupart des cérémonies ou autres évènements organisées par la ville de Grenoble, en lien avec la Résistance, la Déportation, la Mémoire . . . Nous en citons quelques uns :

Hommage à Albert Reynier chef du secteur 6 Belledonne-Grésivaudan puis Préfet de l'Isère à la Libération, 73ème anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz, Anniversaire de la libération de Grenoble, St Barthélémy grenobloise, Anniversaire de la remise de la Croix de la Libération à la ville de Grenoble, Centenaire de l'Union Nationale des Combattants.

Cérémonies, événements, ou moments de grande convivialité portés par des associations amies.

Nous avons été présents au cours de cette année 2018, auprès de :

L'association nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Maquis du Vercors, Familles et Amis : le 28 janvier, cérémonie d'hommage à Eugène Chavant chef civil du Vercors ; le 13 juin cérémonie à St Nizier,

L'association nationale des Anciens des Maquis du Grésivaudan : Assemblée générale de l'association en janvier ; le 16 juin hommage au Commandant Nal à la Tronche,

L'association des Anciens des Troupes de Marine Isère-Savoie : Repas des Rois ; Cérémonie de « Bazeilles » le 13 septembre qui perpétue le souvenir héroïque de nos soldats qui ont combattu le 1er septembre 1870,

L'association départementale des Combattants Prisonniers de Guerre et combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc, veuves et sympathisants : c'est un moment toujours très convivial et riche en rencontres et discussions à Maubec en février ; puis le 21 avril à Château Villain pour l'assemblée Générale.

L'amicale nationale des Anciens du 6ème BCA : Hommage devant la stèle Notre Dame de Tirouda à Chamrousse, aux chasseurs du 6ème BCA morts en Algérie ; Hommage le 25 septembre à Varces au chef de Bataillon Albert Séguin de Reyniès, avec 2 drapeaux de notre association (Patrick Magi et Michelle Jeangrand avec le fanion), suivi en soirée de l'évocation des combats de « *la Sidi Brahim* » ; Assemblée générale de l'amicale.

Nous précisons que L'Hirondelle diables bleus, Amicale des anciens du 6ème BCA, est détentrice des fanions des amicales dissoutes suivantes : Anciens du 12ème BCA, Anciens de Narvik de Grenoble et dernièrement, Anciens des 11ème et 15ème BCA. Pour cette dernière, Jean-Michel Jourdan, président de l'Amicale, précise : « N*ous voici officiellement depuis la disparition de l'amicale des 11ème et 15ème BCA, héritiers de cette association et dépositaires de leurs emblèmes par la volonté de Patrick Magi, fils du dernier président Gaston Magi. Aussi souvent que nous le pouvons, ces fanions sortent au cours des cérémonies auxquelles nous assistons .»*

Gaston Magi, qui nous a quittés au mois de décembre 2017, était membre de notre association à la section d'Eybens.

Le bulletin Oisans : en janvier 2018 est paru le bulletin N° 84. Nous travaillons avec Ombeline Dupré La Tour pour présenter le N° 85. Ce sera le 3ème bulletin réalisé avec Ombeline, arrière petite nièce du capitaine Lanvin-Lespiau, qu'elle soit félicitée pour la qualité de son travail. Nous remercions celles et ceux qui nous aident à finaliser ces bulletins, tant par l'apport de textes que de photos.

Les Outils de communication :

Nous sommes reconnaissants à la Fédération des Soldats de Montagne (la FSM), à son président le général 2S Michel Klein et au Lt Colonel Gérard Liebenguth, de nous permettre de bénéficier des supports tels que le **Fresm Infos diffusé par internet et la magnifique revue Soldats de Montagne,** par lesquels nous pouvons faire des annonces ou publier des articles. Ainsi, plusieurs publications cette année 2018 : les vœux de l'association, le calendrier des cérémonies qui paraît à chacune des diffusions, la cérémonie d'hommage à l'Infernet, le centenaire de l'armistice de la Grande Guerre, le Ravivage de la Flamme, sur la piste des 11 Américains tombés du ciel.

Notre site Internet, qui par ailleurs présente une grande richesse d'informations historiques que nous devons à Luc de Coligny, évolue malheureusement peu. Soulignons cependant, le travail de Patrick Magi qui, au cours de cette année 2018, a numérisé d'anciens bulletins en vue de les intégrer sur le site.

Nous avons commencé cette nouvelle année 2019 par notre présence aux cérémonies de Voeux :

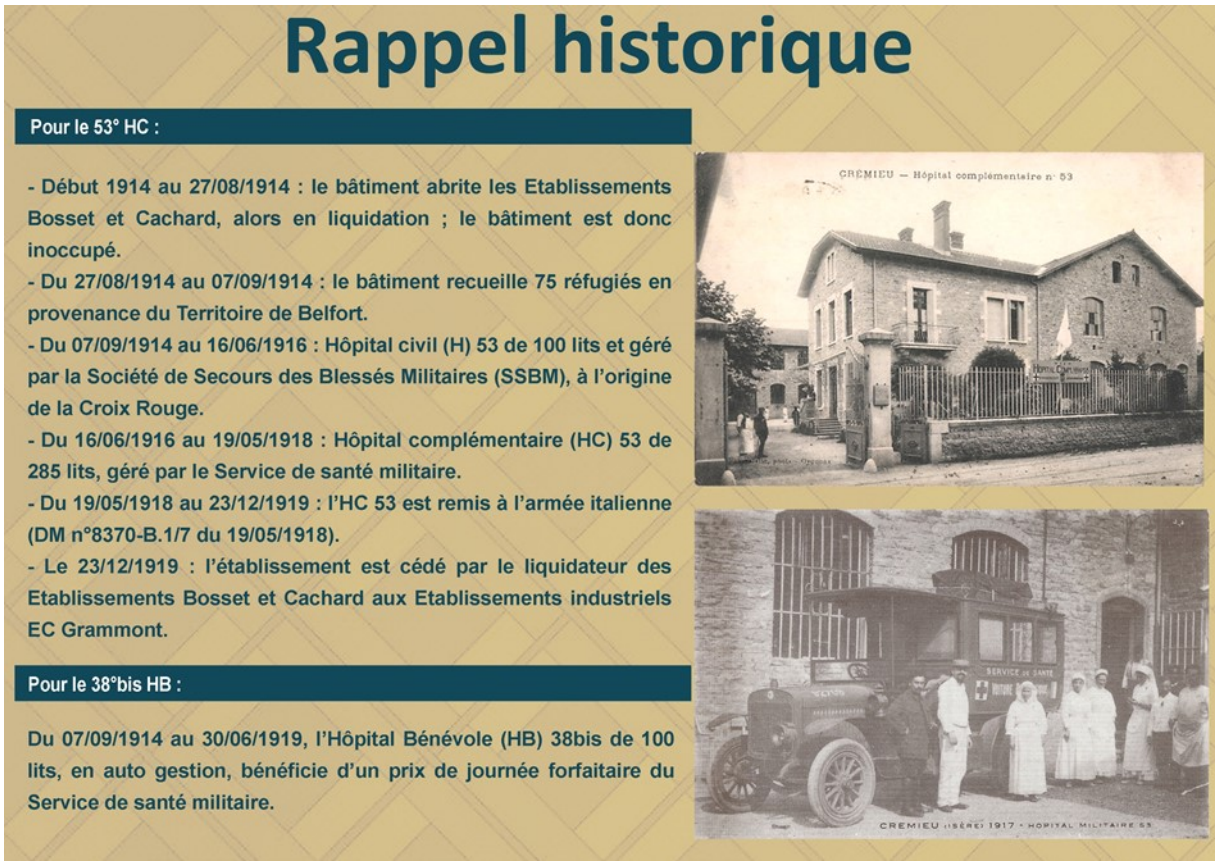
À St Barthélmy de Séchilienne, pour les vœux du Maire Gilles Strappazzon,

À la Préfecture de Grenoble, pour les vœux du Préfet et du Président du Département, M. Beffre et M. Barbier.

À Jarrie, pour les vœux du maire Raphäel Guerrero,

À Pont de Claix, pour les vœux de Mme la Députée Marie-Noël Battistel.

Ces cérémonies de vœux auxquelles nous participons sont des temps forts de grande convivialité qui nous donnent l'occasion d'échanger.



Crémieu - Novembre 2018

CÉRÉMONIES DE L'ÉTÉ 2018 EN OISANS

Beaucoup de nos cérémonies sont représentées par un reportage photographique évocateur.
Nous remercions Gilbert Orcel qui a eu la charge d'organiser et de mener à bien chacune d'elles.
Nous remercions sincèrement les Maires des communes et les élus pour leur soutien, particulièrement Gilles Strappazzon, conseiller départemental, pour sa présence à toutes ces cérémonies.

9 JUIN 2018 : SAUT DU MOINE ET CHAMP SUR DRAC

À Jarrie, au lieu-dit du Saut du Moine, en souvenir de ce fait de guerre des maquisards qui ont attaqué le 19 juillet 1944 un poste allemand. Cette opération menée par le Lieutenant Pelletier, fit 2 blessés parmi eux.

La commémoration à Champ-sur-Drac rend hommage aux 3 maquisards de l'Oisans tombés dans l'embuscade tendue par les Allemands le 9 juin 1944. Félix Rosa Marin, blessé, fut achevé.

Après ces deux cérémonies, un apéritif était offert par la ville de Champ-sur-Drac.

Le maire de Jarrie, M. Guerrero devant la stèle du Saut du Moine avec Christine Besson Ségui

Le maire de Champ-sur-Drac, M. Nivon, devant la stèle de Rosa Marin

Nicole Bertolone et Paul Reymond, ancien maquisard de l'Oisans, après le dépôt de gerbe

5 AOÛT 2018 : ALPE D'HUEZ ET LA GARDE EN OISANS

M. Noyrey, maire de l'Alpe d'Huez, pendant son allocution

Gilbert Orcel et Pierre Montaz

C'est tout d'abord devant la stèle à 2700m d'altitude dans la station de l'Alpe d'Huez, qu'une première cérémonie à 10h30 rappelait l'action victorieuse du Groupe Mobile n°4 commandé par Lieutenant de Cavalerie Belge Armand Lambin de Combremont, alias Menton, qui avait réussi à barrer l'accès à l'ennemi et protéger le repli de l'hôpital du maquis.

Puis à 11h30, c'est devant la stèle Rue du Maquis de l'Oisans dans la station que se poursuivait l'hommage rendu aux maquisards par M. Noyrey, maire de la commune, suivi d'une intervention de Pierre Montaz.

Un vin d'honneur offert par la municipalité clôturait les cérémonies de la matinée au cours desquelles participait Gilles Strappazzon, conseiller départemental de l'Isère.

À la Garde en Oisans, en fin d'après-midi, une surprise attendait tous les participants !

À l'issue de la cérémonies devant le monument aux morts de la commune et au cours d'un moment très convivial, Pierre Gandit, maire la commune, remettait à Gilbert Orcel, sur proposition du Conseil municipal, la Médaille de Reconnaissance de la ville.

La Garde en Oisans

Remise de la Médaille de Reconnaissance de la ville à Gilbert Orcel par M. Gandit

11 AOÛT 2018 : COL DU LAUTARET

Cette cérémonie magnifiquement organisée par M. Jallade, président du Souvenir Français de Briançon, se déroulait ce 11 août 2018 par un temps splendide.

La messe traditionnelle était comme à l'habitude célébrée en plein air devant la chapelle.

De très nombreux drapeaux français et italiens étaient présents.

Un apéritif suivi d'un déjeuner très convivial clôturait cette matinée.

12 AOÛT 2018 : COL D'ORNON ET OULLES

Mme le Maire dépose la gerbe au Col d'Ornon

Pour la deuxième année consécutive, notre Association est allée se recueillir au Col d'Ornon devant la stèle qui rend hommage au Groupe Mobile n°3 des Forces du Maquis de l'Oisans, qui a livré combat les 11 et 12 août 1944, aux Forces ennemies de la Wehrmacht, leur infligeant de lourdes pertes.

Madame Nicole Faure, maire de la commune, et les membres de son Conseil municipal venus nombreux, nous réservaient un accueil des plus chaleureux. Après les mots de bienvenue, la lecture de la plaque et le dépôt de gerbe, un goûter était offert par la municipalité.

Peu après, en fin d'après-midi, c'est devant la stèle d'Oulles, située en bordure de route à l'entrée du village, que nous avons été accueillis par M. Stéphane Girard, maire de la commune, accompagnés d'élus.

Gilles Strappazzon participait à ces deux cérémonies.

La stèle d'Oulles

Devant la stèle

13 AOÛT 2018 : POURSOLLET

13 août 2018, 6 heures 30 : il pleut… il pleut tellement nous renonçons à monter nous recueillir sur la tombe d'Émile Pardé.
Triste début de journée, d'autant plus que Pierre ne sera pas avec nous. Il est hospitalisé au CHU de Grenoble.

7 heures : Georges Alphonse nous rappelle à la réalité ; sous sa haute autorité, nous montons la tente. Certains malicieux, pas vraiment de bonne foi, rappellent à Georges qu'il a fallu insister pour qu'il accepte, comme tous les ans, d'aller récupérer ladite tente auprès de la mairie d'Eybens (qui chaque année nous la prête gracieusement).

9 heures 30 : début de la cérémonie ; comme depuis... toujours, c'est le président des Porte, Yves, qui prend la parole.
« Mesdames, messieurs, chers amis
Cette année plus que jamais, je vais respecter la tradition des Porte qui veut que « notre cérémonie soit avant tout une réunion d'anciens, de parents, d'amis, qui ne respecte pas de protocole, civil ou militaire ».
Dure journée que ce 13 août 2018 … Et pas seulement à cause du mauvais temps ... pour la première fois, nous n'avons aucun ancien résistant Porte présent. Pierre Volait, dernier résistant vivant après le décès de Jean Duby, qui tenait tant à être parmi nous aujourd'hui est hospitalisé à Grenoble. Il a exigé que sa fille Jacqueline vienne pour le représenter. Merci Jacqueline de transmettre tous nos vœux de rétablissement à Pierre.

Jean Duby, notre cher Jeannot, n'est plus. Marie-France, sa fille, nous parlera de lui tout à l'heure beaucoup mieux que je ne pourrais le faire. Je veux seulement rappeler qu'il est inlassablement allé au devant des jeunes générations, jugeant capital de leur transmettre les valeurs de la Résistance. Et je sais combien il serait heureux de constater qu'il y a ici, aujourd'hui, des enfants qui ne demandent qu'à apprendre ce qui s'est passé au Poursollet en août 1944.

Faisant mienne une parole de notre ami Pierre Montaz, ici présent « nous sommes, vous êtes tous des personnes importantes », je ne citerai pas les noms des personnalités puisque vous êtes tous des personnalités, ne retenant que le 7e Régiment du Matériel et la gendarmerie de La Mure pour leur indéfectible présence, Gilbert Dupont, maire de Livet et Gavet, Guy Boudinet, 1er adjoint et leur Conseil municipal qui sont devenus au fil du temps d'authentiques Porte.
J'ajoute un merci tout spécial à Jean -Noël Guglielmi pour des raisons que nous expliquerons sur le circuit des tombes.
La ville de Grenoble a décidé de donner le nom du capitaine André Lanvin-Lespiau, commandant des maquis de l'Oisans, à une rue située près de la place de la Résistance. Vous êtes invités à son inauguration qui aura lieu le 22 août à 17 heures.

Merci pour votre attention. »

Suivent l'allocution de Marie-France Duby, de Gilbert Dupont, les dépôts de gerbes, le traditionnel « chant suisse » des Porte, chanté par tous les participants accompagnés à l'harmonica par Jean-Louis Guillon, les salutations aux porte drapeaux et au piquet d'honneur.
La pluie s'est arrêtée.

11 heures : parcours du circuit des tombes, où pour la première fois, Jeannot n'est plus là pour évoquer Charly Vallin. Devant la Croix, nous donnons à Jacqueline Volait le bouquet de fleurs qui était destiné à Émile Pardé, afin qu'elle le remette à Pierre.

12 heures 15 : pot offert par la commune de Livet et Gavet - qui a son succès habituel- , repas au restaurant « les mélèzes » à La Morte, - très bien, nous reviendrons en 2019-.

15 heures 30 : départ pour le tour des tombes de Max Robert et Georges Duffaut dans la vallée.

18 heures : nous nous quittons en nous donnant rendez-vous le 13 août 2019 pour le 75ème anniversaire des combats du Poursollet.

Le bureau des « Porte »

« Il nous faut donc être plus que jamais, des veilleurs, et nous le serons peut-être davantage grâce à cette énergie que nous retrouvons ici.

Cette année encore, je vais repartir, forte de l'optimisme que Papa a toujours gardé au fond du cœur, qu'il retrouvait là, à la fin de cette journée de partage avec ses Amis. Il était si heureux, dans la voiture, sur le chemin du retour.

Alors, autant que je le pourrai, Papa, je reviendrai, ici chaque année pour vous honorer, toi et tes amis.

Merci Papa ! Merci à tous nos jeunes, ici présents, « tout l'Avenir radieux du Monde » disait Papa, Merci à vous tous.

Et à l'année prochaine ! »

Marie-France Duby, fille de Jean Duby « Jeannot » , qui nous a quittés le 3 octobre 2017

Les descendants des "Porte" se recueillent devant la stèle après le dépôt de gerbe

La gerbe de notre association était déposée par Jacqueline Volait et Christine Besson Ségui.

15 AOÛT 2018 : OZ, RIVIER D'ALLEMONT ET ALLEMONT

Oz

Les membres de l'association se sont retrouvés devant le monument aux morts d'Oz pour la première cérémonie de la matinée.

Après l'appel des morts et le dépôt de gerbes, le cortège s'est ensuite dirigé vers Le Rivier d'Allemont.

Le Rivier d'Allemont

Gilbert Orcel procédait à la lecture du texte et à l'appel des morts dont les noms sont inscrits sur le monument.

Allemont

C'est devant la stèle d'Allemont que se terminait la troisième cérémonie de cette matinée en présence des maires de chaque commune et de Gilles Strappazzon, conseiller départemental.

Un apéritif était offert en fin de matinée par la municipalité d'Allemont.

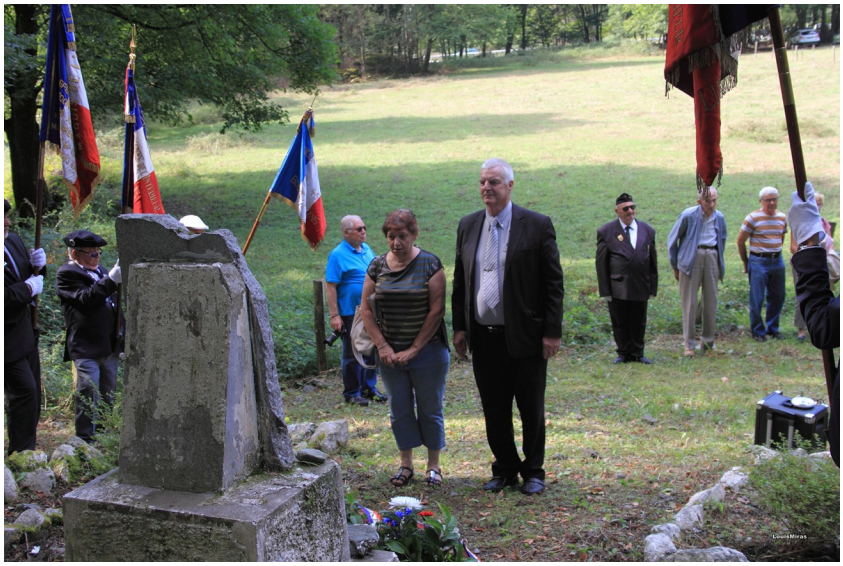
17 AOÛT 2018 : VAUJANY, LA VILLETTE DE VAUJANY ET GAVET

Vaujany, devant le monument aux morts de la commune

Ce 17 août , c'est devant le monument aux morts de Vaujany qu'une première cérémonie avait lieu en présence de Monsieur Genevois, maire de la commune, et se poursuivait à La Villette de Vaujany.

La matinée se terminait par un apéritif offert en plein air par la municipalité de Vaujany.

La Villette de Vaujany



Au charnier de Gavet

En fin d'après-midi, c'est au Charnier de Gavet que les membres de l'association ont rendu hommage aux victimes de la barbarie nazie devant la stèle située au fond de la prairie à la lisière des bois.

Comme de coutume, après la cérémonie, l'association offrait des rafraîchissements à tous les participants.

L'association souhaite engager des travaux en 2019 pour rénover la stèle du Charnier de Gavet qui comportera la totalité des noms des 18 maquisards torturés à mort par les Allemands au mois d'août 1944 et retrouvés en ces lieux.

19 AOÛT 2018 : CROIX DU MOTTET, ST BARTHELEMY DE SECHILIENNE ET SECHILIENNE

La Croix du Mottet

À la Croix du Mottet, peu après Vizille, à l'entrée des gorges de la Romanche, en direction des stations de l'Oisans, les Forces du Maquis de l'Oisans ont, il y a 74 ans, tenu tête héroïquement aux attaques de la 157e Division Alpine de la Wehrmacht, lui infligeant de sévères pertes et faisant de nombreux prisonniers.

Séchilienne

Saint Barthélémy de Séchilienne

Après la Croix du Mottet, c'est aux cimetières de Séchilienne et de Saint-Barthélémy-de-Séchilienne devant les monuments aux morts, que l'association se déplaçait.

En chacun de ces lieux, les maires des communes nous accompagnaient et ont prononcé des discours évocateurs.

Cette année, c'est la municipalité de Saint-Barthélémy-de-Séchilienne qui recevait les participants pour un vin d'honneur.

CÉRÉMONIE AU MÉMORIAL DE L'INFERNET À LIVET ET GAVET - 10 JUIN 2018

Cette année, l'association a mis à l'honneur les maquisards d'origine italienne en présence de Monsieur Beffre, Préfet de l'Isère, de Monsieur Savin, Sénateur, de Madame Battistel, Députée de l'Isère, Monsieur Pichoud, Président de la Communauté des Communes de l'Oisans, Monsieur Strappazzon, conseiller départemental, de représentants du Consul d'Italie, Messieurs Ciampolini et Di Gennaro membres du Com.It.Es, de nombreux maires des communes de l'Isère, accueillis par Monsieur Dupont, maire de Livet-et-Gavet qui a prononcé une allocution de bienvenue.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir une délégation italienne de la ville de Bormio accompagnée de leur fanfare. La musique était aussi assurée par l'école de musique de Bourg d'Oisans.

Au premier plan, les musiciens de Bormio et de Bourg d'Oisans; et au fond, la montée des couleurs par les arrière-petits-enfants du Capitaine Lanvin, Lou et Hugo

Le premier rang des autorités

Nous présentons quelques extraits de l'allocution prononcée pour l'Association, par Christine Besson Ségui.

Le texte intégral paraîtra dans la version du bulletin numérisé sur le site internet.

Dans un contexte de difficultés économiques et sociales, en quête d'un point de chute et attirées par l'essor de ses industries, de nombreuses familles italiennes s'installent durablement dans notre région, et particulièrement dans la **Vallée de la Romanche qui de terre d'accueil, devient avec les opérations du Maquis de l'Oisans, une véritable terre de Résistance.**

La plupart de ces jeunes engagés volontaires dans la Résistance, étaient animés par les même idéaux de Justice, de Solidarité, de Paix, de Liberté, mais aussi parfois par « l'esprit d'aventure ».

Pour illustrer l'engagement de nos maquisards d'origine ou de nationalité italienne, nous allons évoquer l'un d'eux, Dario Giraldo, qui nous a quittés le 18 juin 2012. Homme d'honneur et de conviction, il a accompli pendant plus de 15 années au sein de notre association, un travail de témoignage et de vérité. Nous lui en sommes toujours infiniment reconnaissant.

« *C'est au printemps 1944,* écrit Dario Giraldo, *que s'ancra en moi l'idée de rejoindre le Maquis de l'Oisans. Mon frère ainé refusant le STO, avait quitté la maison pour rejoindre l'Armée d'Afrique au Maroc via l'Espagne. Ce fut probablement le déclic pour moi. Je sus après la guerre, que son aventure s'était arrêtée dans l'Ariège où il avait été capturé par la Milice.*

Attiré par le côté Robin des Bois que j'attribuais aux maquisards, le goût de l'aventure me poussa vers eux. Patriote, je le devins par la suite. Mon père était un émigré italien, d'une droiture et d'une honnêteté exemplaires. C'était un gros travailleur. Ma mère, d'origine autrichienne, avait fui son pays et sa famille pendant la guerre de 1914 / 1918 pour suivre mon père alors soldat italien se battant contre l'Autriche. Nous habitions un petit village de l'Oisans depuis 1934 où mes parents étaient très estimés et la déclaration de guerre de l'Italie à la France a dû beaucoup les affecter. Pour ma part, j'ai souffert de mes origines. Je ne peux pas compter les « sale petit macaroni » que j'ai entendus, y compris dans la bouche du mari de mon institutrice qui me traita ainsi devant mes camarades de classe. » Extrait du livre « Voix de Liberté » paru en 1996

Avec sa farouche détermination, en dépit de son jeune âge, Dario Giraldo va convaincre le Capitaine *Lanvin* de l'accepter dans les rangs du Maquis. Du Rivier d'Allemont jusqu'au camp de la Bérarde où il participe à toutes les corvées, puis désigné pour escorter un groupe de prisonniers dans le Valgaudemar par le col de Giobernay, il arrive après un long itinéraire au Péage de Vizille et constate que « *les Américains n'avaient pas fait dans la dentelle.* »

Mesdames et Messieurs, chers amis, pour conclure cette allocution, qu'il nous soit permis de rappeler encore une fois, que malgré la pauvreté et les difficultés de la vie, ils se sont réunis. Ils venaient de douze pays différents. Le sourire aux lèvres, ils ont gardé la tête haute, parfois au prix de leur vie, pour vivre et nous permettre de vivre libres et en paix.

Parce que nous sommes héritiers d'un message de fraternité.

Nous citons Victor Hugo : « ***Et de l'union des libertés dans la fraternité des peuples, naîtra la sympathie des âmes, germe de cet immense avenir où commencera pour le genre humain la vie universelle et que l'on appellera la paix de l'Europe.*** »

Nous voulons encore chaleureusement remercier Monsieur Lorenzo Ciampolini et Monsieur Jean-Philippe Di Gennaro, membres élus du Com.It.Es, représentant Monsieur Alberto Bertoni, Consul Général d'Italie en France pour leur présence et leur implication.

Enfin, nous voulons exprimer notre reconnaissance à Monsieur le préfet de l'Isère ; Mesdames et messieurs les parlementaires ; l'ensemble des élus ; les anciens combattants de toutes les guerres et les membres de leurs familles ; les représentants d'associations d'anciens combattants et du souvenir ; les porte-drapeaux, toujours très nombreux ici ; les musiciens de la Lyre et de Bormio, le piquet d'honneur du 7ème Bataillon de Chasseurs Alpins, ainsi que toutes celles et ceux qui nous font l'honneur de participer à ce **moment fort du souvenir et de l'amitié entre les peuples.**

Allocution de Monsieur Dupont, maire de Livet-et-Gavet

Allocution de Monsieur Di Gennaro

Allocution de Monsieur Beffre, Préfet de l'Isère

Appel des morts devant le monument par des descendants de maquisards, Ombeline, Hugo, Danielle, Yves

La gerbe de l'association est portée par le président Lanvin-Lespiau et son fils Jean-Sébastien

Madame Battistel et Monsieur Pichoud déposent la gerbe

Monsieur le Préfet après le dépôt de la gerbe

Les porte-drapeaux toujours très fidèles à l'ensemble des cérémonies

Gérard Lanvin-Lespiau salue les militaires du 7e BCA qui assurent le piquet d'honneur

Les musiciens de Bormio

INAUGURATION DE LA RUE CAPITAINE LANVIN À GRENOBLE- 22 AOÛT 2018

Le 22 août 2018, jour de la Libération de Grenoble, a eue lieu l'inauguration de la rue Capitaine André Lanvin-Lespiau, chef du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1 de l'Isère en 1943-1944 (lire p 11).

Allocution de Luc de Pillot de Coligny

« La citation pour ta Légion d'honneur te décrit ainsi : « a fait preuve sous le feu ennemi, d'un dévouement et d'un mépris absolu du danger ». Oui, fonceur téméraire, tu ne connaissais pas la peur, t'exposant sans crainte et montrant une crâne arrogance vis-à-vis des chefs ennemis. Il fallait être André Lespiau pour signer avant les combats d'août 1944 cette lettre au général allemand commandant la région de Grenoble où tu écrivis : « nous vous combattrons sans merci. Néanmoins j'ai l'intention d'observer scrupuleusement les lois de la guerre au cours de nos prochaines rencontres, si toutefois vous êtes décidé à les observer vous-même. Dans le cas contraire, je m'estimerai comme étant dégagé de toute obligation à cet égard ». Oui, personne ne rêve, c'est bien toi qui fixais les bases des discussions avec l'occupant ! Cela a dû en secouer plus d'un en particulier parmi ceux qui auraient voulu finir la guerre tranquillement à l'abri de leur veulerie, sans vague dans leur petite vie. Mais tout cela t'était complétement égal, il fallait servir la France et se battre sans répit contre l'occupant. » Luc de Pillot de Coligny, petit-neveu du Capitaine Lanvin

L'intégralité des textes de la biographie du Capitaine Lanvin, lue par Hugo et Margaux, ainsi que l'hommage de la famille prononcé par Luc de Pillot de Coligny, sera publiée dans la version numérisée de ce bulletin, sur le site internet de l'association.

GRENOBLE

COMMÉMORATIONS | Les cérémonies du 74e anniversaire de la libération de la ville ont eu lieu hier, au travers de plusieurs hommages

« Au nom de mes copains qui sont morts »

Au Jardin de ville, un hommage a été rendu devant la plaque du 1er Bataillon de choc. Photo Le DL/G.S.

Les anciens combattants lèvent leurs drapeaux en l'honneur d'André Lanvin-Lespiau, dont la rue a été inaugurée, hier. Photos : Le DL/Caroline GARDIN

Hier se tenaient les commémorations de la libération de la ville, le 22 août 1944. Anciens combattants, porte-drapeaux, associations, familles… Une longue liste de personnes était mentionnée lors des différentes allocutions qui ont rythmé la journée. Pourtant, les témoins de l'Histoire se comptent sur les doigts d'une main. Ce sont surtout les descendants de ces témoins qui étaient présents.

« Il ne reste que quatre maquisards de l'Oisans. On en a enterré un autre ce matin », rapporte Luc de Pillot de Coligny, vice-président de l'association nationale de défenseurs et des amis du Maquis de l'Oisans et du secteur 1. Un titre à rallonge, très spécifique, qui évoque le souvenir de la branche grenobloise de la Résistance.

Cinq ans après en avoir délibéré, la Ville a nommé une rue, adjacente à l'avenue des Martyrs, du nom du capitaine André Lanvin-Lespiau. Il était l'une des têtes pensantes du Maquis de l'Oisans. La cérémonie a notamment permis de rassembler plusieurs générations de la famille du militaire. « Il y avait une justice à rendre », s'exclame, soulagé, Luc de Pillot de Coligny, petit-neveu du capitaine. Pour lui, cela va bien au-delà d'un hommage : « Avant, on ne faisait pas le lien entre Grenoble et le Maquis d'Oisans. Grâce à cela, une famille m'a contacté. Elle a découvert que le grand-père avait été dans la Résistance ! »

Le fils du capitaine, Gérard Lanvin-Lespiau, président du Maquis de l'Oisans, abonde : « C'est une reconnaissance certes partielle, parce qu'on rêve toujours de plus, mais je suis très satisfait et reconnaissant pour le Maquis de l'Oisans qui, par moments, a été un peu ignoré. Aujourd'hui, il a retrouvé toute son importance historique. »

Un travail de mémoire

Outre l'inauguration de la rue, il y a eu une cérémonie devant la plaque du 1er Bataillon de choc, au Jardin de ville, ainsi qu'une cérémonie au Mémorial de la Résistance. La sonorisation a remplacé les orchestres, mais la solennité demeure : gerbes, Marseillaise, levée de drapeaux… À l'heure où les associations d'anciens combattants disparaissent, à la mesure de leurs membres, il reste encore un travail de mémoire. « Je suis là au nom de mes copains qui sont morts », énonce, avec émotion, Daniel Huillier (photo ci-contre), président de l'association Résistance unie, qui s'était engagé dans le maquis à 16 ans : « Il faut rappeler la cruauté de ce qui s'est passé, pour ne pas que ça se renouvelle. » Pour lui, la prise en charge des commémorations, « ça doit être fait par les jeunes, mais aussi l'administration, car dans trois ou quatre ans, il n'y aura plus de témoins. »

La Ville, justement, était représentée par Martine Julian, la conseillère municipale déléguée à la mémoire. Elle évoque « les rencontres avec les anciens résistants dans les écoles » et la « participation des écoles aux cérémonies. Pour les 100 ans de l'armistice de 1918, plusieurs classes participeront au travers de chants. » Elle rappelle l'engagement de la ville, avec, notamment, l'hommage au capitaine Lanvin-Lespiau. Avant d'asséner : « Dans libération il y a le mot liberté, c'est bien plus qu'une valeur, c'est un idéal, qui nous permet d'être encore en paix aujourd'hui en France. Je pense qu'un pays sans histoire et sans mémoire n'est pas un pays démocratique. »

Léa CORCOS

L'INFO EN +

LA LIBÉRATION DE GRENOBLE

Le 15 août 1944, l'armée américaine débarque en Provence. L'espoir change de camp, et c'est une semaine plus tard, dans la nuit du 21 au 22 août, que les Allemands abandonnent la ville. Au matin, la Résistance, avec notamment le Maquis de l'Oisans, groupe de résistants commandés par André Lanvin-Lespiau, entre dans Grenoble. Les combattants français font la jonction avec les troupes américaines, scellant la libération de la ville.

Margaux, 15 ans, lit la biographie de son arrière-grand-père, le Capitaine Lanvin-Lespiau, héros de la Résistance. Photo Le DL/C.G.

Une page d'histoire qui intéresse la jeunesse

Ils sont jeunes et portent une importance à l'histoire et la mémoire des anciens combattants. Porte-drapeaux juniors ou membres de la famille du capitaine Lanvin-Lespiau, ces adolescents ont profité de leurs derniers jours de vacances d'été pour célébrer ce 74e anniversaire de la Libération de Grenoble.

Franck, 17 ans et venu spécialement du Mans : « Ma tante est vice-présidente du Maquis de l'Oisans, je remplace des porte-drapeaux depuis l'année dernière car ils deviennent de plus en plus âgés », raconte le jeune homme qui tient à revenir chaque année pour cette date historique.

Aux côtés des anciens combattants et de la famille, l'adolescent ne cache pas sa fierté : « C'est un honneur particulier pour moi car ce sont des traditions qui ont tendance à se perdre. Il y a la question de la récurrence, est-ce que c'est trop souvent donc les gens se lassent ? », s'interroge Franck. Si cela questionne l'attractivité de ces événements historiques pour le jeune public, pas question de manquer à l'appel pour Hugo, Margaux et Foulques, tous les trois membres de la famille du capitaine Lanvin-Lespiau.

« On a la chance d'avoir une famille qui porte une vraie histoire et c'est important de la raconter »

Une importante figure familiale qui permet aux adolescents de partir à la découverte de l'histoire de leur aïeul, héros de la Résistance : « On aime beaucoup étudier son histoire grâce aux archives, venir sur le terrain et voir ce qu'il s'est passé, c'est vraiment très intéressant », assure Foulques, 18 ans, porte-drapeaux aujourd'hui. Pour Hugo et Margaux, arrière-petits-enfants du capitaine, chef du Maquis de l'Oisans, c'est l'occasion de rendre hommage à celui qu'ils n'ont pas connu : « Il a vraiment créé une communauté exceptionnelle pour Grenoble, pour l'Oisans et je pense qu'on lui doit beaucoup aujourd'hui, c'est un vrai honneur d'être ici », déclare Hugo, qui a pris la parole, avec sa sœur Margaux, pour lire la biographie de son ancêtre. « On a la chance d'avoir une famille qui porte une vraie histoire et c'est important de la raconter. Et aussi de montrer que, même si on ne s'en rend pas bien compte aujourd'hui, ces personnes ont vraiment donné leur vie pour les autres », assure le jeune adolescent.

Une histoire peu commune qu'il se fait d'ailleurs un plaisir de raconter au lycée : « Les profs d'histoire sont assez impressionnés quand ils entendent notre nom de famille et qu'on leur explique toute l'histoire qu'il y a derrière », s'amuse Hugo.

Caroline GARDIN

Franck, 17 ans (à gauche) et Foulques, 18 ans (à droite) sont tous les deux porte-drapeaux sur leur période de vacances. Photo Le DL/C.G.

À la suite de l'inauguration de la rue Capitaine André Lanvin-Lespiau, une cérémonie commémorant le 74e anniversaire de la Libération de Grenoble s'est déroulée au **Mémorial de la Résistance, avenue des Martyrs ce 22 août 2018**.

Le Général de brigade Pierre-Joseph GIVRE, Commandant la 27ème Brigade d'Infanterie de Montagne depuis le mois d'août 2018, salue ici les porte-drapeaux devant le Mémorial de la Résistance

RAVIVAGE DE LA FLAMME
À PARIS - 18 NOVEMBRE 2018

Le 18 novembre 2018, l'association des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans était conviée par le Comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe à Paris à procéder au ravivage de la Flamme.

La participation de l'association était organisée par la section parisienne présidée par Bertrand Moreau, fils du maquisard « Loïc » Moreau. La manifestation rassemblait de nombreux membres des différentes sections de l'Isère et de Paris.

À nos côtés étaient également invités, l'association des anciens des 27ème et 32ème Dragons "La Marjolaine", le Commonwealth - présidé par Sa Majesté la Reine Elizabeth II - et représenté par S.E. Monsieur Edward Llewellyn, Ambassadeur du Royaume Uni à Paris et des représentants de l'ambassade de Nouvelle Zélande. L'ambassade d'Italie en France et les forces aériennes italiennes étaient également présentes au nom de l'amitié franco-italienne et faisaient écho à la célébration en 2018 par l'association, des maquisards italiens ou d'origine italienne, engagés dans les rangs du maquis de l'Oisans.
Trois porte-drapeaux participaient à la manifestation : le drapeau national de l'association était porté par Gilbert Orcel, Président de la section de l'Alpe d'Huez, celui de Paris par Patrick Mulot, fils du maquisard de la section Marceau, Robert Mulot alias *Bobby*, et enfin celui de la section d'Eybens par Thomas Lamarre, petit-fils de Roger Lamarre, Président de la section d'Eybens.
Gérard Lanvin-Lespiau, président de l'association empêché, était représenté par Christine Besson Ségui, petite-fille de maquisard et présidente adjointe.
Le ravivage présidé par le Général d'armée (2S) Bruno Dary, président du Comité de la Flamme, et ancien Gouverneur Militaire de Paris, était d'un haut niveau protocolaire.
La gerbe du Maquis de l'Oisans était déposée sur la Tombe du Soldat Inconnu par Christine Besson Ségui et Bertrand Moreau, en compagnie de Franck Ségui et de Foulques de Pillot de Coligny, arrière petit-neveu du Capitaine Lespiau dit *Lanvin*, chef historique du maquis de l'Oisans.

Crédit photo SNAPP Reportages - Le premier rang

Après les dépôts de gerbes et la sonnerie aux morts, la musique de l'Armée de l'air joua la Marseillaise. Et, Christine Besson Ségui, Bertrand Moreau, SE Mr Edward Llewellyn, Ambassadeur du Royaume Uni et les représentants de l'Ambassade de Nouvelle Zélande et d'Italie ranimèrent ensemble la Flamme avant de saluer les participants et de signer le Livre d'Or.

Le ravivage de la Flamme symbolise le respect dû à la mémoire du soldat inconnu et de tous les combattants français et alliés tombés au champ d'Honneur. Cet instant symbolique pour notre association met dans nos cœurs la mémoire de tous les maquisards de l'Oisans morts pour la France ainsi que les disparus.
La présence du Commonwealth et de l'Ambassadeur du Royaume Uni rappelait le rôle éminent que ce pays et ses dominions ont joué dans le destin de la France lors de la Première et la Seconde Guerre Mondiale. Sans son engagement dans la poursuite de la guerre et le *« We shall never surrender »* de Churchill et son soutien à la France Libre, qu'eût été le destin de la France et de l'Europe en 1940 ? Le Royaume-Uni et la France sont des alliés proches en terme militaire et des partenaires importants depuis plus d'un siècle. A l'heure du Brexit, l'entente cordiale garde tout son sens.
La cérémonie a été suivie par une réception organisée par Elizabeth Oster et Bertrand Moreau pour les membres de l'association. Nous les remercions chaleureusement. Ils ont tenu à organiser un hommage au dernier maquisard de l'Oisans de la Section de Paris, Pierre Volait, grand invalide de guerre et Président d'Honneur de l'association, qui nous a quittés le 16 août dernier et enterré au moment même où était inaugurée, à Grenoble, la rue Capitaine André Lanvin-Lespiau. La mémoire d'Emile Martoglio, disparu récemment et des autres défunts lui était associée. Une minute de silence fut observée en leur souvenir. Avant, qu'en mémoire de Pierre Volait et de son breuvage préféré, un toast au champagne rosé fut porté au courage de nos anciens dans l'adversité de 1944.
(Article paru dans le Fresm info N°17/2018)

La traditionnelle photo de groupe à la fin de la cérémonie autour du drapeau de la Section de Paris

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION À EYBENS - 3 FÉVRIER 2018

Samedi 3 février 2018 à 15h se tenait l'Assemblée Générale annuelle de notre association à la Maison des associations à Eybens. Nous présentons ci-après le compte-rendu.

1 - Accueil du Président

Après avoir souhaité la bienvenue à tous les participants, Gérard Lanvin-Lespiau président de l'association, remercie tout particulièrement Pierre Volait, président d'Honneur de l'association, ancien maquisard, venu de Paris et lui donne la parole pour ouvrir la séance. Puis le Président énumère la liste des personnes excusées et regrette l'absence pour raison de santé des vice-présidents.

Sont remerciés : tous les présidents de Section présents ou représentés, les sections d'Allemont, Alpe d'Huez, Eybens, Grenoble, Pont de Claix, Porte et Vizille; les associations amies présentes et représentées : les Pionniers du Vercors et les Troupes de Marine qui nous accompagnent fidèlement.

Le Président fait lecture des noms des personnes décédées depuis le dernier exercice et demande une minute de silence. Pour présenter son rapport moral, il fait lecture de l'Editorial publié dans le dernier bulletin Oisans 84 qui vient de paraître et remis ce jour à chaque participant.

2 - Compte-rendu des activités de l'année 2017

Il est présenté par Christine Besson Ségui, présidente adjointe de l'association. L'ensemble des activités, les différentes et nombreuses cérémonies et rencontres auxquelles notre association invitée a été présente, sont détaillés dans le bulletin 84. Les cérémonies traditionnelles organisées par notre association dans l'Oisans au cours de l'été 2017 sont maintenant au nombre de 19. Elles sont des moments forts de réflexion, d'échanges et de convivialité avec tous les maires des communes concernées qui assurent leur soutien et leur accueil chaleureux après chaque commémoration. Qu'ils soient sincèrement remerciés.

Le 25 avril 2017 notre association à l'initiative de la section de Pont de Claix, s'est rendue avec une délégation de 9 membres en Italie à Bardonecche pour le 72e anniversaire de la libération d'Italie.

La cérémonie du 25 juin 2017 au monument de l'Infernet a eu un éclat particulier. Elle est la 1ère d'un cycle de commémorations où les différentes origines des maquisards seront mises à l'honneur.

Ce jour-là les maquisards d'origine russe étaient honorés, Nicolas Abramoff mort pour la France étant le 1er nom inscrit sur le monument de l'Infernet. Un représentant de l'ambassade de Russie en France, le préfet de l'Isère, le Général commandant la 27ème BIM, le Directeur départemental de l'ONAC, la fille du capitaine commandant la section russe du maquis de l'Oisans en 1944, de nombreux maires… honoraient cette cérémonie. En cette fin d'année 2017 des moments forts sont soulignés :

L'infirmière du maquis puis sur le front des Alpes en 44/45, Elisabeth Rioux Quintenelle, dite « Marianne » recevait le 12 octobre 2017 de la Fédération des Soldats de Montagne, le Prix spécial « soldat de montagne ». Retirée dans une maison de retraite à Crémieu et dans l'indisponibilité de se déplacer, c'est le 19 décembre 2017 que ce prix lui sera remis par le Général Klein à Crémieu, au cours d'une cérémonie intime et familiale.

La cérémonie du Ravivage de la Flamme le 16 décembre 2017 bien qu'organisée tardivement et avec peu de participants, a permis de se retrouver aux côtés l'association mondiale de la diaspora indienne invitée par le Comité de la Flamme. Elle reste un moment fort, d'échanges entre Grenoblois et Parisiens.

Enfin, la parution du bulletin 84 est un lourd travail de réalisation. Un nouvel imprimeur a été choisi ce qui permet pour un prix identique, une qualité supérieure, mais surtout demande en amont un gros travail de préparation et de présentation, dont Ombeline Dupré La Tour assure la charge. Le coût de ce bulletin sorti après le 31 octobre 2017, n'apparaitra que dans l'exercice prochain.

3 - Bilan financier

Il est présenté par Nicole Bertolone trésorière de l'association et le commissaire aux comptes Roger Lamarre. L'exercice du 1/11/2016 au 31/10/2017 est déficitaire. L'association a dû faire face aux travaux d'entretien engagés au monument de l'Infernet au mois de juin 2017. L'aide financière apportée par la Communauté de communes de l'Oisans et de Grenoble Alpes Métropole n'ont pas permis de boucler le budget. Le bilan financier ne fait apparaître aucune dépense de frais de déplacement, d'hébergement ou de repas pour les membres du bureau. La cotisation 2018 est inchangée. Dans chaque bulletin Oisans est inséré un bulletin d'adhésion. Le budget est approuvé.

4 - Les Statuts de l'association

La dernière grande refonte des Statuts remonte à 1995, après le décès du Lt colonel André Lanvin-Lespiau, président de l'association. Depuis, des modifications mineures ont été apportées et déposées en Préfecture. S'il apparaît aujourd'hui nécessaire de modifier des points de ces Statuts afin d'assurer une cohérence, est-il pour autant nécessaire de faire une refonte totale ? Les membres du CA réunis le matin en réunion de CA , sont favorables à l'unanimité pour une « ouverture », en ne limitant pas le droit d'expression en AGE aux seules anciens maquisards et descendants de 1ère génération. À l'unanimité des membres présents, il est décidé d'ouvrir ces décisions plus largement aux membres des « familles » des anciens maquisards. Pour illustrer cette pensée, Yves Berthollet, président de l'Amicale des anciens Porte précise : « *De jeunes maquisards de la Section Porte sont morts en août 1944. Non mariés, sans descendance directe au moment de leur décès, ce sont aujourd'hui leurs familles, neveux, petits-neveux de maquisards qui prennent le relai et portent leur mémoire (pour exemple : Emile Pardé, Georges Armand...*)

5 - Le site internet

Il est constaté qu'il n'a pas évolué depuis une année. Un appel est lancé pour aider dans ce sens. Christine Besson Ségui demande de l'aide pour numériser tous les bulletins Oisans, les plus anciens présentant un intérêt historique plus marqué que les numéros récents. Le coût de ce travail demandé à une entreprise est très élevé et notre association ne peut pas se le permettre. Patrick Magi, propose son aide.

6 - Cérémonies 2018 et organisation Infernet

Le calendrier des cérémonies 2018 est présenté dans le bulletin Oisans 84. Il est présenté aussi dans le calendrier des cérémonies diffusé par l'ONAC 38. Les cérémonies au col d'Ornon et à Oulles sont maintenues pour 2018. Gilbert Orcel est remercié pour l'organisation qu'il assure pour chacune d'elles. Les maquisards d'origine italienne seront cette année à l'honneur pour la cérémonie au monument de l'Infernet le 10 juin 2018. Un groupe de travail présidé par Gérard Lanvin Lespiau, sera mis en place.

7 - Perspectives et projets pour l'année 2018

-Du 2 au 4 avril 2018 l'association sera représentée au parcours de mémoire à Péronne, organisé par la FSM pour inaugurer les sentiers de mémoire initiés en 2016. Christine Besson Ségui sera présente.

-Organisation de la cérémonie le 10 juin 2018 à l'Infernet : prendre contact avec l'Ambassade d'Italie en France.

-Inauguration par la ville de Grenoble de la rue capitaine André Lanvin-Lespiau le 22 août 2018 dans le nouveau quartier de la Presqu'île.

-Les tombes (des) soldats indochinois au cimetière de Champagnier. Dans sa dernière revue l'association « Champagnier entre Histoire et Mémoire » présidée par Daniel Hébert,consacre 15 pages à « l'énigme » des soldats indochinois enterrés à Champagnier. A ce jour la question n'est pas résolue. Le contact doit être repris avec la mairie de Champagnier.

-La stèle du charnier de Gavet doit être modifiée pour y intégrer 9 noms supplémentaires. Un contact sera pris avec une marbrerie pour en connaître le coût.

-Comme il l'a été demandé lors du dernier ravivage de la Flamme à Paris en décembre 2017, il est souhaitable que la prochaine date soit connue dans des délais suffisants pour permettre l'organisation de déplacements.

-Cette année 2018 sera le 130è anniversaire des Troupes de Montagne. Les liens de l'association sont forts avec la Fédération des Soldats de Montagne.

-Le bulletin 85 est à concevoir : rédaction, mise en page…

8 - Les Sections de l'association

Il est rappelé la responsabilité totale et entière du Président national. Pour répondre aux demandes des Collectivités, l'association a besoin que lui soit communiqué la liste précise des adhérents des sections avec leurs coordonnées. À ce jour, les présidents des sections ont majoritairement répondu. Une seule section n'a pas encore répondu à la demande. Pour terminer cette AG la parole est donnée à chaque Président de section : Gérard Sert, porte-drapeau de la section, représentant Mme Volpe pour la section d'Allemont ; Gilbert Orcel pour la section de l'Alpe d'Huez ; Roger Lamarre pour la section d'Eybens ; Danielle Bourgeat pour la section de Grenoble ; Maurice Alphonse représentant Brigitte Palamini pour la section de Pont de Claix ; Yves Berthollet pour la section Porte; Jean Danz et Gilles Strappazzon pour la section de Vizille.

L'hymne national clôture cette réunion. Les participants sont ensuite invités à partager le verre de l'amitié accompagné d'une dégustation de bugnes.

Suivre la piste des Onze Américains tombés du ciel . . .

Article paru dans la revu Soldats de Montagne de Janvier 2019

***En août 1944**, lors de l'attaque de l'Oisans par les éléments de la 157è division alpine allemande, l'antenne médicale du maquis de l'Oisans dirigée à l'Alpe d'Huez par le Docteur Robert Tissot, alias « Tisserand », s'est repliée pour se mettre à l'abri dans le massif des Grandes Rousses. Fin juillet, le maquis de l'Oisans avait accueilli Onze Américains, dont l'avion s'était écrasé dans les Hautes Alpes ; ces derniers, après un long et dangereux parcours, prêtèrent main forte au repli des blessés et amputés. Par ailleurs, Pierre Montaz, jeune parisien né en 1924, désigné pour le STO (Service de Travail Obligatoire) début 1943, se réfugie dans sa famille savoyarde et devient perchman à la station de l'Alpe d'Huez où il va acquérir une très bonne connaissance du terrain. C'est ainsi qu'au moment de l'avancée allemande, il accepte de prendre en charge Monique Tissot, qui accompagne son mari médecin, pour la conduire à travers la montagne, jusque dans la vallée à Bourg d'Oisans par un parcours très dangereux : la jeune épouse est alors enceinte de plus de huit mois !*

***En 1985,** après avoir retrouvé tous les membres de l'équipage de l'avion, Pierre Montaz devenu l'un des pionniers du domaine du transport par câble, préside de façon magistrale, à l'organisation de « l'American Treck ». Il s'agit d'une marche d'une quinzaine de* jours, avec les Onze Américains et leurs familles, sur les traces de leur épopée de 1944, périple auquel notre association, bien évidemment, participait, Colonel Lanvin-Lespiau en tête.

En 2018, Dix membres sur les Onze membres de l'équipage du bombardier et le colonel Lanvin-Lespiau sont au « paradis des braves ». Mais la mémoire demeure **: d*u 26 au 29 septembre 2018**, Pierre Montaz accueille cette fois les descendants de cette épopée en la personne de madame Sandy Lawrence, fille du co-pilote du bombardier américain, Raymond Swedzinski. Suivre à nouveau le parcours de 1944 et de 1985 des Onze Américains tombés du ciel, c'est le projet magnifique monté par Pierre Montaz âgé de 94 ans, aidé par son ami Jean Hirigoyen.*

Après l'inauguration de la rue capitaine André Lanvin-Lespiau à Grenoble le 22 août 2018, cette entreprise ajoute à la fidélité du souvenir, de la mémoire de ceux à qui nous devons notre liberté.

Un jeune de 21 ans qui participa à cette « opération », témoigne ici ; son père, son grand-père participèrent à l'American Treck…

Le 19 juillet 1944, un bombardier américain Libérator B24 qui exécute depuis Spinazzola en Italie sa dernière mission sur les bases nazies, s'écrase à côté du village de Prunières, à quelques dizaines de kilomètres de Gap, au cœur des Alpes françaises. À la grande surprise des habitants, il n'y a aucune victime et il faut cacher les onze membres de l'équipage miraculés, les conduire aux maquisards pour leur protection et les aider à rejoindre la Suisse.

C'est donc ce parcours que nous avons suivi durant quatre jours en cette fin septembre 2018, avec Pierre Montaz, Christine Besson Ségui, et deux américaines, Sandy Lawrence et son amie Judy qui parlent très peu le français ! C'est ainsi un groupe de Onze personnes (Christian, fils de Pierre Montaz, un traducteur, une caméraman…) qui se lance dans ce parcours d'étapes qui commence bien évidement à Prunières, là où les maquisards de Réallon ont pris en charge les Américains après le crash de leur avion. Une fois sur place et à la suite de plusieurs témoignages de Pierre Montaz, nous nous rendons dans le gîte chaleureux qui nous attend. La soirée, pleine de rencontres inattendues, de récits et de discussions, aide à créer des liens et à se renforcer pour la suite de l'expédition.

Ces liens furent essentiels car dès le lendemain matin, après une interview de Pierre Montaz, le convoi composé d'un mini van et d'une jeep US d'époque, conduite depuis le départ de Grenoble par Gérard Guétat, assisté de Guilhem, prend la route du village et du « Monument de l'hélice » pour une cérémonie en présence des autorités locales et des villageois, venus nombreux pour commémorer cet événement encore bien présent dans les mémoires. La cérémonie est marquée par l'intervention de Pierre Montaz qui raconte l'histoire de ce crash aérien, mais aussi par l'allocution en anglais de Sandy Lawrence qui termine sa prise de parole par « **Vive la France, je vous aime !** ». Ce beau moment est suivi par un apéritif offert par la mairie de Prunières qui donne une note festive au périple et permet de rencontrer la population locale et de parler de cet événement si important pour eux.

Après cette étape, nous repartons sur la piste des Américains en nous arrêtant aux points importants du trajet des aviateurs et des maquisards. Ainsi, nous faisons une halte à la ferme de Faix et à l'église de Bénévent dans le Champsaur où nous retrouvons les descendants de familles qui ont apporté leur aide aux aviateurs pour leur permettre de rejoindre le Valgaudemar puis l'Oisans et la Bérarde. Au fil des anecdotes et des lieux visités, nous sommes véritablement plongés dans le périple des aviateurs ; nous admirons le travail des maquisards qui ont conduit ces étrangers, venus de l'autre côté de l'Atlantique, à travers les Alpes par des chemins sinueux, les cachant dans les fermes et les bois dans le plus grand des secrets. C'est donc des étoiles dans les yeux que nous arrivons à l'Alpe d'Huez où nous passons la soirée et la nuit. Le dîner est d'ailleurs pris dans un restaurant situé dans le logement que Pierre Montaz occupait durant la guerre. Gilbert Orcel, président de la section locale de l'Alpe d'Huez du maquis de l'Oisans, qui apportera son aide précieuse dans l'organisation de l'étape, nous rejoint et partage ce repas émaillé de souvenirs de Pierre, exprimés avec beaucoup d'émotions.

Le lendemain matin, nous retrouvons à l'entrée de la station de l'Alpe d'Huez à l'emplacement du premier hôpital du Maquis de l'Oisans, les autorités et différentes associations locales qui souhaitent suivre notre convoi. Pierre Montaz nous livre là un témoignage prenant qu'il termine devant sa maison, visitée la veille par les personnes présentes depuis Prunières. Le groupe désormais important prend la route du haut de la station avec une première halte à l'endroit où un soldat allemand, pris en charge par l'hôpital du Maquis de l'Oisans, est décédé de ses très graves blessures et a été enterré avec respect par les maquisards. Puis nous arrivons au lac Besson, où nous devons abandonner certaines voitures pour nous rendre en véhicules adaptés jusqu'au lieu-dit l'Alpette, à plus de 2000 mètres d'altitude.

Là nous retrouvons une forte délégation des communes d'Oz, de Vaujany et d'Allemont qui nous accueillent chaleureusement. C'est ici que certains rejoignent en hélicoptère l'abri du Père Rajon à 2642 m d'altitude. En 1944, si certains blessés ont pu rejoindre cet abri, d'autres y ont renoncé devant le lieu terriblement escarpé et se sont cachés derrière des abris de fortune pour se protéger des balles ennemies. Une fois tout le monde redescendu, la cérémonie a lieu à l'Alpette en présence des autorités locales, d'une délégation des Troupes de Montagne du 93è RAM de Varces, de porte-drapeaux et d'une cinquantaine de participants. Ce moment est marqué par un discours poignant de Pierre Montaz qu'il conclut en remerciant les autorités, les militaires, les représentants d'associations et les Scouts d'Europe présents. Suit une allocution de Sandy Lawrence qui termine les larmes aux yeux en criant «**Vive la France !** ». Les hymnes américain et français ayant résonné, la cérémonie est suivie d'un apéritif offert par les municipalités de Vaujany en présence de son maire, d'Oz et la société des remontées mécaniques SPL, permettant à tous d'échanger en dégustant des produits du terroir. La journée se termine par une visite du musée du Maquis de l'Oisans situé au sein du musée du patrimoine à l'Alpe d'Huez. Sandy Lawrence réalise alors l'importance de l'histoire de son père pour le maquis : un grand panneau de présentation du musée est consacré à « nos » Américains. Le livre « Onze *Américains tombés du ciel* » paru en 1994 lui est remis par son auteur Pierre Montaz, livre destiné au musée de l'aviation de Palm Springs en Californie dans lequel elle y organise des conférences, lieu aussi où le maquis de l'Oisans est mis à l'honneur.

Le lendemain matin, après être redescendus de l'Alpe d'Huez à Bourg d'Oisans, en faisant étape sur des lieux de mémoire, le groupe réduit à dix personnes prend la route en direction de Grenoble et marque une pause pour un moment de recueillement au monument de l'Infernet à Livet et Gavet. Le maire de la commune nous accueille en présence de la députée de la circonscription et du Conseiller départemental. Porté une nouvelle fois par Gérard Guétat, le drapeau américain, authentique bannière étoilée flotte au haut des marches du monument, encadré par deux drapeaux du maquis de l'Oisans. En ce haut lieu commémoratif, des cérémonies rendent hommage chaque année au mois de juin à celles et ceux qui sont morts pour notre liberté. Lors de cette étape emblématique de l'Infernet, nous remettons à Madame Sandy Lawrence le livre « *Liberté Provisoire* », écrit après la libération par le Lieutenant colonel André Lanvin-Lespiau, chef du maquis de l'Oisans et du Secteur 1 de l'Isère en 1943-1944. Sous la forme d'un journal de marche, ce livre retrace l'histoire du maquis de l'Oisans. Ainsi au musée de l'aviation de Palm Springs, il sera une trace supplémentaire de notre reconnaissance à l'égard du peuple américain.

Le séjour à Grenoble de Sandy et de son amie Judy s'est poursuivi par la visite du musée des Troupes de Montagne sur le site de la Bastille, avant qu'elles ne regagnent leur pays.

Nous espérons rééditer le livre « Voix de Liberté » paru en 1996, et épuisé, composé de 10 témoignages d'anciens du Maquis de l'Oisans, parmi lesquels celui du docteur Robert Tissot et celui de Madame Monique Tissot.

Le DRAPEAU AMERICAIN porté par Gérard Guétat (Association Mémoire de la Libération Dauphinoise) est une authentique bannière étoilée (48 étoiles à l'époque).
La tenue d'époque portée par Gérard Guétat est celle du 143rd Infantry Regiment de la 36th Division US qui est arrivé par la RN 75 vu au col de la Croix Haute dès le 19 août 1944 au soir, et la RN 85 ayant libéré Gap le 20 août.

LA VIE DE NOS SECTIONS

Nous publions ci-après les textes que les présidents des sections ont bien voulu nous adresser.

SECTION DE L'ALPE D'HUEZ

Théâtre à l'Alpe d'Huez—février 2018

La troupe théâtrale de l'Alpe d'Huez, dans laquelle Gilbert ORCEL joue le rôle du Major SCHLEGEL, a mis en scène l'occupation allemande du territoire de la commune d'Huez le 14 Août 1944. Rappelons qu'avait été installé l'hôpital du maquis de l'Oisans dans le chalet Le Signal de l'Alpe d'Huez. La mission de ce détachement allemand était sans doute de détruire celui-ci. Il se trouve que par un hasard miraculeux le commandant allemand, le Major SCHLEGEL, avait fait ses études à Grenoble et avait skié à l'Alpe d'Huez. Au cours des vérifications d'identité des hommes de la commune le Major reconnut ses moniteurs de ski et ordonna le repli de ses troupes.

Le 28 Juillet 2018

Traditionnellement, la Fileharmonica de BORMIO vient animer la fête paroissiale d'Huez tous les deux ans. C'est également dans le même état d'esprit de la cérémonie de l'Infernet que Gilbert ORCEL et les membres du comité de jumelage de l'Alpe d'Huez, dont l'ancien maire Eric MULLER à l'origine de ce jumelage, ont accompagné les Italiens sur le parcours du repli de l'hôpital du maquis. Cet hôpital de campagne cantonné à l'Alpe d'Huez sous la conduite du Docteur TISSOT alias ''TISSERAND'' avait dû devant l'avancée des troupes allemandes être évacué en Août 1944. Ce fût possible grâce notamment à l'aide précieuse de quelques habitants et surtout de 11 pilotes américains rescapés du crash de leur bombardier Libérator. Rappelons que ceux ci avaient été hébergés par le propriétaire de l'hôtel Ours Blanc Raymond OLLIVER ancien pilote lui même. Le périple de cette visite avec les Italiens s'est achevé à 2800m d'altitude près du lac La Fare où se trouve une cabane dite du père RAJON qui servit d'abri aux blessés de l'hôpital .Cette cabane avait d'ailleurs été restaurée en 1985 par Pierre MONTAZ.

Le 28 Septembre 2018

Nous avons eu le grand plaisir d'accueillir à l'Alpe d'Huez Cindy LOWREN fille du copilote américain Raymond SWEDZINSKI, un des rescapés du crash du bombardier Libérator en Juillet 1944, ainsi que Pierre MONTAZ qui a su retrouver ses compagnons d'infortune d'alors.

Une délégation d'une vingtaine de personnes guidée par Gilbert ORCEL s'est rendu sur les lieux de passage du repli des membres de l'hôpital du Maquis de l'Oisans cités précédemment. Quelques uns ont pu accéder à l'abri du lac La Fare grâce à l'héliportage de la compagnie du SAF. Une réception a été organisée par les communes d'OZ et VAUJANY et de la société des remontées mécaniques SPL à l'Alpette, lieu de combats victorieux du Maquis de l'Oisans le 13 Août 1944. A noter qu'un repas convivial a réuni tout le monde dans le restaurant le Puit des Saveurs qui, à l'époque, avait été le lieu d'hébergement de Pierre MONTAZ où Monique TISSOT avait passé la nuit à son retour du lac La Fare via Bourg d'Oisans pour éventuellement accoucher de sa fille Danielle.

Gilbert Orcel

SECTION D'EYBENS

La section d'Eybens est composée de 25 adhérents : 2 anciens maquisards, 3 veuves de maquisards, 14 descendants de maquisards et 6 amis, nous assurent leur fidélité et leur soutien. La section, avec ses porte-drapeaux, soit Michelle Jeangrand, soit Thomas Lamarre, soit Patrick Magi, soit Franck Ségui, a été très présente à la cérémonie du 10 Juin 2018 à l'Infernet et a participé aux commémorations de l'Alpe d'Huez, la Garde, Col du Lautaret, Col d'Ornon, Oulles, le Poursollet, Oz, Rivier, Allemont, Vaujany, le Charnier de Gavet, la Croix du Mottet, Séchilienne, St Barthélémy de Séchilienne.

Le Président de la section, accompagné de la porte drapeau étaient présents le 6 Avril à la cérémonie annuelle d'inspection à la brigade de gendarmerie d'Eybens, commandée par le major Christophe Caparos. La colonelle Christelle Tarrolle commandant de la compagnie de Grenoble a décoré à cette occasion plusieurs militaires. Ladislas Horvath ancien maquisard âgé de 17 ans en 1944, chasseur alpin au 11è BCA, puis engagé dans la guerre en Indochine, recevait la médaille du « Témoignage de la Reconnaissance de la Nation ». Le 23 Avril, Michelle représentait l'association au concours national de la Résistance et de la Déportation. Présence aussi à la cérémonie des déportés en Avril, de même en Mai lors de la journée de la Résistance. Le 15 Juin avait lieu la cérémonie de la Saint Bernard des Troupes de Montagne, place de Verdun à Grenoble, belle cérémonie grandiose, émouvante. Michelle portait le fanion en étant très émue. Patrick Magi portait le drapeau de la section d'Eybens. Le 25 Septembre à la caserne de Varces, cérémonie à la stèle Séguin de Reyniès et Sidi Brahim en nocturne. Christine, Patrick avec le drapeau et Michelle avec le fanion représentaient la section. Nous étions là le 22 Août à Pinsot pour les obsèques de M. **Pierre Volait**, ancien Maquisard et président d'honneur de notre Association nationale. Notre drapeau l'accompagnait. Ce même jour, était inaugurée à Grenoble la rue Capitaine André Lanvin-Lespiau. Le drapeau de la section était porté par Franck Ségui. Le 13 Septembre, le drapeau de la section était porté par Patrick Magi, parc Paul Mistral à Grenoble pour la cérémonie des combats de « Bazeilles » organisée par les Troupes de Marine.

Le 28 Septembre nous étions présents à l'Alpe d'Huez au parcours mémorial organisé par Pierre Montaz, rappelant qu'en juillet 1944, tous les membres de l'équipage d'un bombardier américain touché par le feu ennemi dans les Hautes Alpes, ont été sauvés par les maquisards et la population locale. Ils ont ainsi rejoint le maquis de l'Oisans à l'Alpe d'Huez. Madame Sandy Lawrence, fille du co-pilote de l'avion, était présente. Elle organise des conférences au musée de l'aviation de Palm Springs en Californie, dans lequel une chasse en verre présente le drapeau français avec les inscriptions « Maquis de l'Oisans – Section Américaine, à la vie à la mort ». Ce 10 Novembre, après notre présence à Crémieu, la section était représentée à Chambéry pour fêter les 130 ans des Troupes de Montagne. Emouvante prise d'armes place du château, le drapeau était porté par Patrick Magi. Belles expositions et un spectacle nocturne magnifique ! Comme chaque année, nous avons les 8 Mai et 11 Novembre, déposé une gerbe au monument aux morts à Eybens en présence de Madame le maire et son conseil municipal. La section est représentée par son président, des membres toujours fidèles et un porte-drapeau. Ce 11 Novembre dernier, centième anniversaire de l'armistice du 11 Novembre 1918, le drapeau était porté par Thomas Lamarre, la gerbe déposée par le Président Roger Lamarre et Patrick Magi.

Nous avons rendu hommage à la mémoire de nos camarades disparus, en déposant de nouvelles plaques souvenir « Maquis de l'Oisans », sur les lieux d'inhumation de **Gaston Magi** à Grenoble, **René Vaglia** à Eybens, **Georges Muguet** à St Egrève, **Alexis Rosset** à Pont de Claix. Les familles étaient toutes présentes, très émues et nous ont remerciés en parole et en nous recevant.

Au mois d'Août, nous avons eu la tristesse et nous étions nombreux à accompagner un des derniers maquisards de la section ; il s'est éteint simplement, presque discrètement. C'était dans sa nature. Monsieur Martoglio, nous ne vous oublierons pas. Après la cérémonie, Christine, Michelle qui avait porté le fanion, ainsi que Patrick Magi le drapeau de la section d'Eybens, ont été cordialement reçus par les filles de Monsieur Martoglio.

Dernière belle et émouvante cérémonie à l'Arc de Triomphe à Paris dimanche 18 Novembre. Christine Besson Ségui a eu l'honneur de raviver la flamme du Soldat Inconnu aux côtés du Général d'armée Bruno Dary, président du Comité de la Flamme. Thomas Lamarre a porté le drapeau de la section d'Eybens et Franck Ségui accompagné de Foulques, la gerbe du Maquis de l'Oisans.

Michelle Jeangrand

SECTION DE PONT DE CLAIX

L'année 2018 s'est déroulée selon le rythme des différentes cérémonies, avec un accent particulier sur deux d'entre elles :

En effet, la cérémonie de l'Infernet en juin, où les maquisards d'origine italienne ont été mis à l'honneur, fut, selon les avis des adhérents de notre section, solennelle et très émouvante. Les hymnes italiens et français ont été magnifiquement interprétés par les musiciens de Bormio et par l'école de musique de Bourg d'Oisans. La section de Pont de Claix a eu l'honneur d'accueillir trois membres des Partisans du Val de Suze, ravis de partager cette magnifique cérémonie et journée avec nous.

La cérémonie organisée 74 ans après, sur le territoire de l'Alpette à l'Alpe d'Huez en l'honneur des Américains, membres de l'équipage d'un avion crashé dans les Hautes Alpes, s'est déroulée dans un décor grandiose. Sous un ciel merveilleusement bleu et limpide de septembre, les drapeaux de notre section de Pont de Claix se sont hissés pour rendre un hommage émouvant à ces hommes, nos Alliés qui s'étaient unis aux Maquisards de l'Oisans dans un épisode terrible et sanglant. Nous avons partagé notre émotion avec la fille du co-pilote de l'avion américain qui avait traversé l'océan et souhaité ce pèlerinage pour rendre hommage à son père et ses frères d'arme. Ce fut une rencontre touchante et émouvante et nous garderons un souvenir impérissable de cette journée unique et très solennelle.

La section de Pont de Claix n'a pas pu organiser un pèlerinage dans le Val de Suze en Italie au printemps de cette année 2018. Mais après Bardonnèche en avril 2017, elle compte bien être présente à Oulx le 25 avril 2019, aux côtés des partisans italiens.

Brigitte Palamini

SECTION DE VIZILLE

19.2.18

VIZILLE

Les Amis du Maquis de l'Oisans, actifs mais de moins en moins nombreux

Ce samedi s'est tenue l'assemblée générale de l'Association des anciens, descendants et amis du Maquis de l'Oisans, autour du président Gilles Strappazzon, et en présence du président de l'association nationale Gérard Lanvin-Lespiau et de sa vice-présidente Christine Besson.

Gilles Strappazzon a présenté le rapport d'activité qui fait état de la participation de l'association à toutes les cérémonies commémoratives de Vizille, soit une vingtaine, ainsi qu'aux cérémonies de Vöhringen (Allemagne) et de Bardonnechia (Italie).

Christine Besson a ensuite évoqué les activités de l'association nationale, avec l'édition de la revue "Oisans", la très longue commémoration de l'Infernet qui, après avoir honoré les Russes en 2017, honorera les Italiens, la refonte du site internet et le travail sur le ou les Indochinois enterré(s) à Champagnier. Les statuts de l'association devraient aussi être modifiés afin de pouvoir s'ouvrir aux familles.

Plus que 26 adhérents

Jean Danz, trésorier, a ensuite présenté les comptes du comité local, qui de plus de 100 adhérents il y a quelques années n'en compte plus que 26 en 2017. Les communes de Vizille, Saint-Barthélémy-de-Séchilienne et Champ-sur-Drac participent par leur subvention à la vie de l'association qui, maîtrisant ses dépenses, arrive à dégager un petit bénéfice.

Gilles Strappazzon a conclu en rappelant que 2018 marque le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale, et localement le centenaire de la naissance de la centrale des Vernes, créée pour soutenir l'effort de guerre. Les élus présents ont alors discuté des aides apportées à l'association et approuvé l'idée de Jean-Claude Bizec de créer une cotisation et une distinction de "Commune amie du Maquis de l'Oisans".

La question du devoir de mémoire, qui se perd au fil des générations, a été évoquée.

Les Amis du Maquis de l'Oisans étaient encore une centaine il y a quelques années. Le comité local n'en compte plus que 26. Mais l'association participe à toutes les commémorations sur la commune. Son site internet recense d'ailleurs les cérémonies organisées du 9 juin à Jarrie au 22 août à Vizille et Grenoble : www.maquisdeloisans.fr

Assemblée générale de la section de Vizille le samedi 17 février 2018

Article paru dans le Dauphiné Libéré

Ce samedi s'est tenue l'assemblée générale de la section de Vizille de l'association des anciens, descendants et amis du maquis de l'Oisans, autour du président Gilles Strappazzon et en présence du président de l'association nationale Gérard Lanvin-Lespiau et de sa vice-présidente Christine Besson.

Gilles Strappazzon a présenté le rapport d'activité qui fait état de la participation de l'association à toutes les cérémonies commémoratives de Vizille, soit une vingtaine, ainsi qu'aux cérémonies de Vöhringen (en Allemagne) et de Bardonnechia (en Italie).

Christine Besson a ensuite évoqué les activités de l'association nationale, avec l'édition de la revue « Oisans », la très longue commémoration de l'Infernet qui, après avoir honoré les Russes en 2017, honorera les Italiens, la refonte du site internet et le travail sur le ou les Indochinois enterré(s) à Champagnier. Les Statuts de l'association devraient aussi être modifiés afin de pouvoir s'ouvrir aux familles.

Plus que 26 adhérents

Jean Danz, trésorier, a ensuite présenté les comptes du comité local, qui de plus de 100 adhérents il y a quelques années n'en compte plus que 26 en 2017. Les communes de Vizille, St Barthélémy de Séchilienne et Champ sur Drac participent par leur subvention, à la vie de l'association qui, maîtrisant ses dépenses, arrive à dégager un petit bénéfice.

Gilles Strappazzon a conclu en rappelant que 2018 marque le centenaire de la fin de la Première Guerre Mondiale, et localement le centenaire de la naissance de la centrale des Vernes, créée pour soutenir l'effort de guerre. Les élus présents ont alors discuté des aides apportées à l'association et approuvée l'idée de Jean-Claude Bizec de créer une cotisation et une distinction de « Commune amie du Maquis de l'Oisans ».

La question du devoir de mémoire, qui se perd au fil des générations, a été évoquée.

CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

« LYCÉE DE LA RÉSISTANCE »

En Isère : 7 Lycées et collèges participants, 332 élèves inscrits.

Les travaux de cette commission départementale avaient lieu au lycée Stendhal à Grenoble le 25 Avril 2018. Des professeurs de collèges et de lycées ainsi que des représentants d'association d'Anciens combattants étaient présents pour analyser et noter les textes. Nous étions une trentaine et j'en faisais partie comme ces deux dernières années, avec plaisir et conscience.

Ces jeunes avaient à faire un courrier soit à un Préfet de Région, soit à un Conseiller général, soit à un Président de commune, soit au Maire du lieu de leur lycée, courrier par lequel ils sollicitaient de changer le nom de leur lycée en : **LYCÉE DE LA RÉSISTANCE,** hommage à ceux qui se sont engagés pour libérer la France.

Par équipe de deux, nous devions lire leurs écrits, se consulter et donner une note : A, B, ou C. Un professeur d'histoire était mon coéquipier. Tous dans leurs textes, ont recherché et maîtrisé dans l'ensemble les repères chronologiques de la guerre de 39/45 et ensuite certains ont analysé la diversité des motivations d'engagement des jeunes résistants. Pour ces élèves, le patriotisme, l'antifascine, l'attachement aux valeurs de la République, le refus de collaboration, le refus de la servitude proposée par le Maréchal Pétain en 1940 et l'appel du Général de Gaulle la même année, entraînèrent l'engagement dans la résistance de nombreux jeunes et moins jeunes patriotes.

Alors sont sorties des formes d' actions, tracts, journaux clandestins, renseignements, sabotages, guérilla, et surtout pour motiver le choix d'un nouveau nom du lycée, la valeur, le courage de ces résistants.

Je me permets de citer certaines phrases lues dans ces textes :

« Nous sommes tous responsables de cette mémoire et nous devons nous engager pour la faire vivre… La liberté de penser, d'expression et de laïcité… Le verbe résister se conjugue au présent...
La question de l'engagement est hyper difficile, il faut être courageux et audacieux, avoir une volonté inébranlable, cette volonté touche au plus profond de son âme… Les résistants étaient courageux et héroïques et leur contribution à la libération très importante... »

Nous avions 7 lettres à analyser. Les notes attribuées, non sans parfois de l'hésitation et un peu de peine, furent : 2A, 3B et 2C. J'ai noté que les noms de Maquis du Vercors et Maquis de l'Oisans étaient souvent cités dans leurs écrits ainsi que ceux du Général de Gaulle et de Jean Moulin. La remise des prix se fera le 23 Mai 2018 à la Préfecture après la décision du jury départemental le 2 Mai. Enfin un voyage à l'île de Sein, île « compagnon de la libération », sera offert aux meilleurs lauréats. Notre association participait à la remise des prix en offrant aux lauréats, la bande dessinée **"Résistants oubliés"** parue aux Éditions Glénat.

Michelle Jeangrand

15 JUIN 2018 : SAINT-BERNARD

19 JUIN 2018 : PASSATION DE COMMANDEMENT

Notre association était présente **avec 6 porte-drapeaux** des sections de l'Alpe d'Huez, Allemont, Eybens, à la magnifique prise d'armes de la Saint Bernard place de Verdun à Grenoble le vendredi 15 juin 2018 et les jours suivants, consacrés **aux 130 ans des Troupes de Montagne.** (reportage dans le Fresm info diffusé le 2 juillet 2018)**.**

Elle était aussi invitée et présente à la passation de commandement de la **Batterie OISANS, Batterie d'Acquisition et de Surveillance du 93ème RAM** le 19 juin 2018 au Château de Bon Repos à Jarrie, entre le capitaine Alexis Coulon, quittant le commandement et le capitaine Elisée Nowak recevant le commandement, représentée par la vice présidente et **2 porte-drapeaux** de l'Alpe d'Huez.

INAUGURATION DE LA RUE CLÉMENT CHAMARIER À VOIRON

Lundi 9 juillet 2018 à 18 h 00, s'est déroulée sur la commune de Voiron, l'inauguration d'une rue en hommage à **Clément CHAMARIER**, jeune chasseur alpin mort au combat en Afghanistan en 2011, avant même d'atteindre sa vingtième année.

Enfant du Pays voironnais originaire de Saint-Aupre, ayant accompli une partie de sa scolarité à Voiron, le Caporal-Chef CHAMARIER est l'illustration du sens du devoir, de l'amour de la Patrie et de l'esprit de sacrifice qui animent nos soldats français.

Au travers de cet hommage solennel qui lui était consacré, tous rassemblés ont exprimé leur reconnaissance à tous ceux qui défendent notre pays et ses valeurs au péril de leur vie ainsi qu'à leurs familles qui consentent à subir les conséquences de ce noble destin.

Cet hommage solennel s'est tenu en présence du Colonel JAMES, Chef de corps du 7ème BCA accompagné d'un piquet d'honneur détaché pour l'occasion, ainsi que de Julien POLAT, Maire de Voiron, Pierre DURAND, Maire de Saint-Aupre, une vingtaine de porte -drapeaux et fanions, des représentants d'associations du monde combattant.

Clément CHAMARIER accompagnera désormais symboliquement dans l'espace public voironnais d'autres héros de guerre tels que Pierre DENANTES, Claude BONVALLET ou encore Alban et Emilienne FAGOT.

Notre association nationale des ancien du maquis de l'Oisans était présente avec le drapeau porté par Patrick MAGI, son épouse, Christine BESSON SEGUI et Nicole BERTOLONE.

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

Le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, situé 14 rue Hébert à Grenoble, va changer de lieu.

Le 4 décembre 2018, M. Barbier président du Conseil départemental de l'Isère, invitait les associations du monde combattant à participer à une réunion organisée dans ses locaux, pour présenter l'ambitieux projet d'installer le Musée de la Résistance et de la Déportation, dans l'aile Est de l'ancien Palais du Parlement du Dauphiné, situé place Saint André à Grenoble, en bordure des quais de l'Isère.

Il s'agit d'une volonté marquée du Conseil départemental, d'agrandir les locaux du musée actuel et l'opportunité à saisir de ce remarquable bâtiment historique, qui date pour sa partie la plus ancienne de la fin du XVème siècle. Certaines salles présentent de magnifiques décors.

Tout reste à faire affirme le président Barbier : il faudra bâtir un nouveau projet scientifique auquel les associations seront invitées à participer.

Il est mis en évidence la nécessité de « la transmission par l'information », le quartier très fréquenté de la place Saint André véhicule une population jeune à cibler.

L'ancien Palais du Parlement est classé au titre des monuments historiques. Le projet a le soutien de la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles, qui intervient dans le domaine de la protection du patrimoine) et se fera en lien avec la ville de Grenoble et la Métropole.

L'inauguration pourrait avoir lieu en . . . 2021.

Les participants très enthousiastes ont salué la volonté du Président Barbier et l'ont remercié.

Notre association était représentée par Christine Besson Ségui.

Madame Alice Buffet directrice du musée de la Résistance et de la Déportation et Monsieur Renaud Pras directeur départemental de l'ONAC étaient présents.

L'ancien palais de justice de Grenoble, place Saint André

28 NOVEMBRE 2018 : SAINT-BARTHÉLÉMY GRENOBLOISE

Allocution de Renaud Pras

Chaque année, Daniel Huilier président de « Résistance Unie de l'Isère », en association avec la ville de Grenoble, organise un temps fort du souvenir des événements qui ont marqué notre ville : la Saint Barthélémy de la résistance grenobloise qui a eu lieu entre le 25 et le 30 novembre 1943, associée à l'explosion du polygone d'artillerie et de la caserne de Bonne. Ces événements ont par leur nature et leur violence participé à faire de Grenoble l'une des 5 villes « Compagnon de la Libération ».

Notre association y est toujours fidèlement représentée. Cette année, Christine Besson Ségui, Nicole Bertolone et Denise Challande étaient présentes.

Successivement, Martine Jullian, conseillère municipale déléguée à la mémoire - nous publions ci-après des extraits de son allocution -, Daniel Huillier et Renaud Pras directeur départemental de l'ONAC, ont pris la parole pour évoquer à la fois la chronologie des événements tragiques et le devoir de mémoire qu'il faut perpétuer.

Alain Carminati avait la charge de l'appel des noms des victimes gravés sur le mur du monument commémoratif.

« Car résister, c'est avoir le pouvoir, le courage, de dire NON.
En l'occurrence, dire NON, ce n'est pas une tocade, ce n'est pas un caprice pour tenter d'échapper à une situation banale. Dire NON, c'est refuser l'idéologie totalitaire. Dire NON, c'est refuser la dictature. Dire NON, c'est refuser de se soumettre à l'ignominie. Dire NON, c'est refuser de vivre à genoux.

Mais dire NON, ce n'est pas que refuser.
Dire NON, c'est obéir à sa conscience.
C'est aussi choisir d'autres formes de vie, d'autres formes de compréhension de l'Homme que celles qui l'avilissent. C'est défendre un idéal.
C'est opter pour certaines valeurs, les valeurs de la République, ces valeurs bafouées par les nazis, qui s'appellent : indépendance, liberté, honneur. »

Martine Jullian

DE LA SOMME À L'AISNE AU MOIS DE MAI 2018

Les premiers panneaux

Sur les traces des Soldats de montagne qui ont combattu dans la Somme en 1916 et dans l'Aisne en 1918. Notre association - Christine Besson Ségui - était présente aux côtés de la Fédération des Soldats de Montagne du 2 au 4 mai 2018, sur les pas des vaillants, audacieux et valeureux soldats de la Grande Guerre. Du monument aux morts de Cléry, jusqu'aux Nécropoles nationales de Maurepas, Rancourt, St Quentin, d'émouvantes cérémonies ponctuées par des remises de fourragères aux jeunes engagés, leur rendaient un magnifique hommage. La présence de détachements de la 27ème Brigade d'Infanterie de Montagne commandée par le Général Vincent Pons, donnait un éclat particulier aux différentes cérémonies.

Ce déplacement s'inscrivait dans la continuité de celui organisé en juin 2016. Ainsi, deux ans après, la Fédération des Soldats de Montagne, revenait en ces lieux pour inaugurer un chemin de mémoire et la pause des premiers panneaux historiques - 18 au total - conçus par le Général (2S) Michel Klein, président de la Fédération, laissant ainsi une trace sur le terrain où ses anciens ont combattu.

« Lorsqu'il y a une volonté, il y a un chemin » affirme le Général Klein.

Les artisans de cette belle réussite : Lt Colonel Liebenguth, , Général Klein, Paul Pouchain conseiller municipal de Maurepas, Colonel James Cdt le 7ème BCA, Général Sommerer - amicale du 7ème BCA - , Bruno Fossé maire de Maurepas très impliqué dans ce devoir de mémoire

Cérémonie à la Nécropole nationale de St Quentin. Allocution du Général Vincent Pons commandant la 27ème BIM

CENTENAIRE DE L'UNC

Centenaire de l'Union Nationale des Combattants

Samedi 1er décembre 2018, place Paul Mistral à Grenoble

Répondant à l'invitation de Madame **Caroline Bollon, présidente de la section Isère de l'UNC,** notre association, représentée par Christine Besson Ségui et Nicole Bertolone, était présente aux côtés des autorités civiles et militaires et représentants d'associations pour célébrer à Grenoble le centième anniversaire de la création de l'Union Nationale des Combattants.

Caroline Bollon a rappelé l'historique de sa création avant de rendre hommage aux personnalités marquantes de l'Isère. Jean Bollon, fondateur de la section départementale en 1976 et son fils Henri Bollon qui lui a succédé en 1997, tous deux *« ont marqué par leur force de caractère, leur intégrité et leur droiture l'association ».*

La Marche des Cent Suisses précédait le dépôt des gerbes. La sonnerie aux morts, suivie d'une minute de silence et l'hymne français ont clos la cérémonie.

Nous reprenons ci-après l'allocution historique de Madame Caroline Bollon :

Au cours de l'année 1917, quelques combattants, en convalescence pour faits de blessures, décident de créer une association pour maintenir et resserrer les liens qui les unissent, aider et rendre hommage aux actes de courage des poilus.

Le révérend père Brottier, qui anime ce petit groupe, soumet ce projet au président du conseil Georges Clemenceau, qui l'encourage en lui versant un subside important, 100 000 francs or, récemment cédé par la mère d'un soldat tué au Front.

Toutefois, toujours aumônier militaire servant sur le Front, le père Brottier n'est pas en mesure de prendre la direction effective de cette organisation en gestation. Il charge une équipe de mettre sur pied ce qui va devenir l'Union Nationale des Combattants.

Le Général Léon Durand, héros du Grand Couronné en 1914, en est le premier président. C'est lui qui, en écoutant ceux qui venaient le convaincre d'accepter, trouve, devant l'enthousiasme de ses interlocuteurs, la phrase célèbre qui va devenir la devise de l'UNC : « UNIS COMME AU FRONT ». Les statuts de l'Union Nationale des Combattants sont déposés et publiés le 11 décembre 1918 au journal officiel. ***(1)***

Sous l'impulsion du général Léon Durand, le développement de l'UNC est rapide. Partout, sur le sol de la France métropolitaine et Outre-Mer, des sections se créent. Le 23 février 1919, lors de sa première assemblée générale, l'UNC compte déjà 100 000 adhérents ! En juillet 1919, parait pour la première fois le journal, La Voix du Combattant.

L'UNC est reconnue « d'utilité publique » par décret du 20 mai 1920. Son but est double : d'une part, faire reconnaître le droit à réparation des anciens combattants, et plus généralement la reconnaissance de la Nation envers ceux-ci, d'autre part, faire vivre le devoir de mémoire en participant aux commémorations et en assurant des témoignages, notamment auprès du monde scolaire et universitaire.

En 1922, appelé à d'autres fonctions dans l'Eglise, ***(2)*** *le père Brottier quitte l'UNC. Tout au long de ces années d'après-guerre, l'UNC porte les revendications des « poilus » et obtient progressivement satisfaction.*

Au début des années 1930, l'UNC rassemble un million d'adhérents. Elle met en place un service social, avec mission de conseiller et d'aider les adhérents embarrassés par des difficultés matérielles.

A la déclaration de guerre, les moins vieux des adhérents de l'UNC repartent au front.

L'armistice de 1940 coupe la France en deux, l'UNC est divisée avec une partie de l'association en zone occupée et une autre partie en zone « libre ». En zone occupée, l'UNC, bien qu'« autorisée », se met volontairement « en sommeil », se méfiant de cette tolérance. En zone « libre », le régime de Vichy décide la fusion de l'ensemble des associations d'anciens combattants au sein de la Légion française des combattants. De nombreux adhérents de l'UNC se retrouvent parmi les premiers combattants de l'ombre, volontaires des réseaux, puis des maquis.

La fin de l'année 1944 marque la renaissance et le nouveau départ. L'UNC compte ses morts … Par ses études, ses congrès, elle renoue le fil de son action antérieure. Elle accueille les combattants de 39/45, puis ceux d'Indochine et de Corée.

Toutefois, les adhérents de 14-18 disparaissent progressivement et, malgré les adhésions nouvelles, les effectifs de l'UNC diminuent.

En 1957, l'UNC accueille en son siège, une nouvelle association, l'Union nationale des combattants-Afrique du Nord, dont les adhérents n'étant pas alors reconnus « anciens combattants » ne peuvent statutairement pas adhérer à l'UNC. Cela fait en effet deux années que les armées françaises sont engagées en Algérie. Les premiers combattants démobilisés, de retour dans leur foyer, ont la volonté de faire naître une structure spécifique, destinée à conserver le lien entre eux, à aider les camarades encore sous l'uniforme et à secourir les blessés et tous ceux qui se trouvent dans le besoin.

Le 13 décembre 1957, l'Union Nationale des Anciens combattants devient l'UNC – AFN.

Elle revendique dès cette époque la reconnaissance de la qualité de combattant pour ceux qui servent en Afrique du Nord. L'UNC-AFN défend une solution française pour l'avenir de l'Algérie. Le 13 mai 1958, l'UNC-AFN participe activement à la manifestation à l'Etoile en hommage aux trois militaires français fusillés en Tunisie, l'un d'eux, le sergent Richomme, étant membre de l'UNC-AFN. Dans le même temps, elle fait appel au Général de Gaulle, attendant de lui qu'il conserve « l'Algérie Française ». Elle dénonce le sort réservé aux harkis et les injustices dont sont victimes les Français d'Algérie.

Progressivement, l'UNC-AFN se rapproche de l'UNC, son président, François Porteu de la Morandière devient vice-président de l'UNC. Un protocole d'accord est signé entre ces deux associations en 1965, prélude à une fusion. L'UNC-AFN joue un rôle essentiel dans la mise en place d'une législation spécifique au bénéfice des combattants en Afrique du Nord.

Elle est à l'initiative de la création en 1967 du « Titre de reconnaissance de la Nation », assortie deux ans plus tard d'avantages sociaux de l'Office national des anciens combattants. La loi du 9 décembre 1974 attribue aux combattants d'AFN la carte de combattant.

En 1976, l'UNC et l'UNC-AFN créent les « Soldats de France », association qui ambitionne d'assurer la relève de ceux de 14-18, de 39-45, d'Indochine, d'Afrique du Nord. Elle a pour objet de promouvoir, maintenir et développer les liens d'amitié et de solidarité entre tous ceux et celles qui ont participé au service et à la défense de la Nation, soit au cours des conflits, soit en dehors de ceux-ci, au titre du service militaire.

Les effectifs de l'UNC-AFN sont en progression constante alors que ceux de l'UNC connaissent une baisse inexorable. L'Union nationale des combattants d'Afrique du Nord accepte la fusion avec l'UNC, devenue effective le 7 décembre 1985. La « vieille » UNC va bénéficier de l'apport important d'adhérents jeunes et enthousiastes qui réimplantent l'UNC dans des départements dont elle avait disparu. En 1986, l'association Soldats de France fusionne avec l'UNC. Ses membres s'investissent progressivement et assure la relève des générations précédentes dans les responsabilités associatives.

L'Association et Entraide des Veuves et Orphelins de Guerre, présidée par la Maréchale Leclerc de Hautecloque, demande en 1976 à être affiliée à l'UNC, qui lui apporte un soutien logistique et qui l'appuie pour améliorer les textes législatifs la concernant. En juin 2009, l'AEVOG fusionne avec l'UNC.

Aujourd'hui, l'UNC est ouverte à tous ceux qui ont participé ou concouru à la défense de la Nation en particulier les soldats de l'armée professionnelle engagée en opérations extérieures depuis toutes ces dernières décennies. En complément de ces nouvelles générations combattantes, issues des nouveaux conflits survenus depuis la fin de la guerre d'Algérie, les non combattants de toutes les générations qui ont servi sous les drapeaux sont accueillis à part entière par l'UNC, car leur présence sous les drapeaux n'avait d'autre but que de faire face aux menaces, de prévenir la guerre et de maintenir la paix.

Notes de la rédaction

(1)
15 jours après l'Armistice est créée l'Union nationale des combattants, publiée dans le Journal Officiel du 11 décembre 1918. Elle est reconnue d'utilité publique par décret du 20 mai 1920. **Georges Clemenceau** et le **Révérend père Brottier**, deux hommes aussi peu semblables que l'eau et le feu, en sont les fondateurs statutaires. Clemenceau remet au premier trésorier de l'UNC la somme de 100 000 francs or, provenant d'un don d'une mère, dont le fils est tombé au combat.
L'Union nationale des combattants (UNC) a, d'emblée, vocation à accueillir les anciens combattants mais aussi les veuves et orphelins de guerre. Aumônier des soldats, le père Brottier, titulaire de 5 citations et de la Légion d'honneur, donne à l'UNC sa raison d'être en demandant aux Poilus, la paix revenue, de rester " Unis comme au front ". C'est lui qui insuffle à l'UNC les fondements spirituels, moraux, civiques et sociaux qui constituent aujourd'hui encore, et parce qu'ils sont toujours vrais, les valeurs de l'UNC.

(2)
Auprès des Orphelins d'Auteuil, en majorité orphelins de guerre

CÉRÉMONIES EN ISÈRE ET SAVOIE

En ce week-end du 11 novembre 2018, riche en commémorations, beaucoup d'entre vous ont sans doute participé de près ou de loin aux cérémonies mémorielles qui se sont déroulées dans les différentes communes de notre pays. Notre association était présente en quelques lieux significatifs les 10 et 11 novembre 2018.

Samedi 10 novembre 2018 à Crémieu et à Chambéry :

Après la cérémonie de commémoration concernant le 53è Hôpital Complémentaire et le 38è bis Hôpital Bénévole en fonction à **Crémieu** durant la Grande Guerre pour recueillir les nombreux blessés français et italiens, suivie de l'inauguration toujours à Crémieu, d'une très intéressante exposition à l'initiative du Colonel Bardot, principalement orientée sur le thème de l*a " Guerre des Gaz " ,* notre association était présente l'après-midi et en soirée à **Chambéry** pour fêter, à l'initiative de la Fédération des Troupes de Montagne, les **"130 ans des Troupes de Montagne".** Important défilé rue de Boigne à Chambéry où Le drapeau de notre association était porté par Patrick Magi , riche exposition et magnifique spectacle en soirée, avec entre autre l'évocation de tous les Bataillons qui ont constitué les Troupes de Montagne.

Dimanche 11 novembre 2018 à Grenoble :

Notre association était aussi présente à l'invitation de M. Lionel Beffre Préfet de l'Isère et de M. Eric Piolle Maire de Grenoble, pour honorer :

à 9h00 **" Porte de France "**, la cérémonie du Centenaire de l'armistice du 11 novembre 1918, avec la participation importante d'élèves de diverses écoles grenobloises ; rares sont les cérémonies en ce lieu, celle-ci fut particulièrement émouvante

et à 11h00 **place Pasteur** pour la cérémonie du souvenir des " Déportés du 11 novembre 1943 ", suivie de l'inauguration de l'exposition présentée à l'Hôtel de ville de Grenoble intitulée :

"Cent portraits pour un Centenaire". *Cette exposition était visible jusqu'au 30 novembre 2018, dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville de Grenoble.*

À Chambéry, défilé dans les rues et spectacle le 10 novembre 2018, pour célébrer les 130 ans de la création des Troupes de Montagne (voir p 11).

À l'occasion du Centenaire de l'Armistice de la Grande Guerre, les fanions des bataillons de 14/18 (ordre de bataille et dissous) de la 27ème BIM et son unique drapeau

Association Nationale des Anciens,

Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1

19 rue des Javaux 38320 Eybens Tél : 06 81 76 04 31

asso.maquisoisans@orange.fr

BULLETIN D'ADHÉSION ou de RENOUVELLEMENT

À remplir et renvoyer par courrier à l'attention du Président de la Section de votre choix :
Allemont/ Livet-et-Gavet - Alpe d'Huez - Eybens - Grenoble - Paris - Pont de Claix - Vizille

Section *(à préciser)* :

Je soussigné(e) :
Civilité ……Prénom ……..NOM……

Adresse……..

Code Postal …… Ville ……..

Tél…… Email ……

◊ **Souhaite mon adhésion à** l'**Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1, et vous prie de trouver un chèque à l'ordre de l'Association en règlement** ***(merci de cocher les cases correspondantes)*** **:**

COTISATION ANNÉE 2019

Catégorie

◊ **Anciens maquisards :** *montant de la cotisation annuelle 25 €*

◊ **Veuves de maquisards :** *montant de la cotisation annuelle 15 €*

◊ **Descendants et Famille :** *montant de la cotisation annuelle 25 €*

◊ **Amis :** *montant de la cotisation annuelle 25 €*

◊ **Membres Bienfaiteurs :** *montant de la cotisation annuelle à partir de 50 €*

◊ **Souhaite recevoir le bulletin de liaison de l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans à l'adresse indiquée plus haut (sinon indiquer la nouvelle adresse)**

À Le

Signature :

Programme de manifestations organisées par l'Association des Amis de l'Histoire du Pays Vizillois à l'occasion de la journée de la résistance le 27 mai 2019

Projet partenarial sur la Résistance

Premier volet : les conférences

Dimanche 19 mai 2019 : 15h - Le printemps des cimetières
Parcours dans le cimetière de Vizille à la recherche des résistants inhumés. Rencontres théâtralisées.

Mardi 21 mai 2019 : 18h30 salle de la Locomotive - Raconter l'histoire, penser la paix
Conférence débat avec Olivier Valade

Mercredi 22 mai 2019 : 18h30 — les maquis
Conférence débat avec Gilles Emprin

Jeudi 23 mai 2019 : 18h30 salle de la Locomotive - L'histoire, la guerre et la Résistance e Rencontre avec Alain Serre (Fondateur des Éditions Rues du monde) très engagé dans la Résistance et l'écocitoyenneté. L'association « Lire et Faire lire » participe à ce projet avec Alain Serre (la Médiathèque)

Vendredi 24 mai 2019 : 18h30 la petite salle - le silence de la mer
Présentation du livre « Le silence de la mer » en présence du fils de Vercors.
(avec Partage et Atchapoly)

Lundi 27 mai 2019 : 18h - Journée nationale de la Résistance
Cérémonie
Inauguration de la plaque Germaine Vallier, résistante vizilloise sur le parvis de la Locomotive
Film débat : Retour à Rivesaltes de Jo Anger Weller

Samedi 23 septembre 2019 : 18h30 — Le journal de Madame Albert Lebrun (1939-1945)
Conférence d'Éric Freysselinard, arrière-petit-fils du Président de la République Albert Lebrun à Vizille

Deuxième volet : les expositions

Toute la journée des mardi, mercredi, jeudi, vendredi avec les scolaires, salle du Tacot de la Locomotive
La Résistance en BD
Objets, costumes de la guerre (William Sicard)
Les noms des rues de Vizille (ANACR)
École de Saint-Pierre-de-Mésage : Comment Star Wars a été inspiré par la guerre 39-45
École de Notre-Dame-de-Mésage : Les messages codés pendant la guerre

<u>Pour toute information</u>, contactez Denis Bellon, président de cette Association, 47 chemin de la Poterne 38220 Vizille ; Tel : 04 76 78 80 55

La cérémonie de la "Saint Bernard" des Troupes de montagne, aura lieu le vendredi 14 juin 2019 dans la matinée, place de Verdun à Grenoble. Présence des drapeaux souhaitée. Cette cérémonie sera suivie d'un casse-croûte "alpin" pour ceux qui le souhaitent, dans le jardin de ville de Grenoble. Dans l'après-midi, diverses inaugurations sont prévues sur le site de la Bastille.
Contact : Fédération des Soldats de Montagne

Cérémonie de l'Infernet le 16 juin 2019 : Après la cérémonie un déjeuner est organisé à Bourg d'Oisans au restaurant " La Romanche ".
Contact et réservation auprès de Nicole Bertolone Tél : 04 76 87 10 80

BON DE RÉSERVATION

DVD du CENTENAIRE 1918 - 2018

Cession à prix coutant : **10 €** l'unité

Port et emballage : 4 € l'unité/pour envoi groupé nous contacter.

Association : _____

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Nombre de DVD ____ X 10 € = _____ €

Port et emballage : ____ X 4 € = _____€

Montant du règlement : _____ €

Chèque à l'ordre du **Souvenir Français**

À retourner à Madame Sardella Edith
Le Longeray - 111, rue du Pré Vert
73800 - Francin
Tél. 06 87 61 56 39

ATELIER CLAIRE JOIE
Imprimerie

Monastère des Clarisses
94 Chemin Sainte-Claire
38340 VOREPPE

04 76 50 26 03
clairejoie.voreppe@wanadoo.fr

Jean-Sébastien LANVIN LESPIAU
Directeur Régional
Théorème Rhône-Alpes

+33 4 50 68 32 11
+33 6 13 32 09 64

Théorème
COURTIER ET CONSEIL EN ASSURANCES

Théorème Rhône-Alpes
21 rue Andromède – Parc Altais
74650 Chavanod

CALENDRIER DES CÉRÉMONIES 2019

ANNÉE DU 75E ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION

Dimanche 9 Juin 2019

18 h 30 à Jarrie : Cérémonie au Saut du Moine

19 h 00 à Champ sur Drac : Cérémonie à la Stèle Rosa Marin

Dimanche 16 Juin 2019

10 h 30 à Livet : Cérémonie au Mémorial de l'Infernet. Rassemblement à 10 h 00

Après les maquisards d'origine russe en 2017, puis les maquisards d'origine italienne en 2018, ce seront les maquisards d'origine espagnole qui seront ce 16 juin 2019 mis à l'honneur.

Dimanche 4 Août 2019

10 h 00 à Alpe d'Huez : Rassemblement au téléphérique puis cérémonie au 2ème tronçon

11 h 15 à l'Alpe d'Huez : Cérémonie devant la stèle rue du Maquis de l'Oisans dans la station

16 h 00 à la Garde en Oisans : Cérémonie au Monument aux Morts

Samedi 10 Août 2019

16 h 15 au Col d'Ornon : Cérémonie devant la stèle en hommage au Groupe Mobile N°3

17 h 30 à Oulles : devant la stèle en bordure de route, à l'entrée du village

Dimanche 11 Août 2019

10 h 00 au Col du Lautaret : Messe et cérémonie devant la chapelle (Cérémonie organisée par le Souvenir Français de Briançon)

Mardi 13 Août 2019

Tôt le matin (horaire non défini) recueil à la Croix Émile Pardé

09 h 30 : Cérémonie sur la plateforme au lac du Poursollet et recueil devant les différentes stèles

Jeudi 15 Août 2019

10 h 30 à Oz : Cérémonie au Monument aux Morts

11 h 15 au Rivier d'Allemont : Cérémonie au Monument aux Morts

11 h 45 à Allemont : Cérémonie à la Stèle des Fusillés

Samedi 17 Août 2019

11 h 00 à Vaujany : Cérémonie au Monument aux Morts

11 h 30 à la Villette de Vaujany : Cérémonie à la Stèle du Collet

16 h 00 à Gavet : Cérémonie au Charnier

Dimanche 18 Août 2019

10 h 15 à la Croix du Mottet : Cérémonie devant la stèle

10 h 45 à St Barthélémy de Séchilienne : Cérémonie au cimetière

11 h 15 à Séchilienne : Cérémonie au cimetière

Mardi 20 Août 2019 (horaire non défini)

Cérémonie au Col du Glandon organisée par la commune de St Colomban des Villards

Jeudi 22 Août 2019

Cérémonies du 75e anniversaire de la Libération organisées par les villes de Grenoble et Vizille

Ravivage de la Flamme 2019 : la date sera communiquée ultérieurement

Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1
19, Rue des Javaux 38320 Eybens Tél : 06 81 76 04 31 www.maquisdeloisans.fr // asso.maquisoisans@orange.fr

Association régie par les dispositions de la loi de juillet 1901, déclarée en Préfecture de l'Isère en décembre 1944
I.S.S.N. 0990 -1965 Dépôt légal : 1er trimestre 2019

ANNEXES

ALLOCUTION AU MÉMORIAL DE L'INFERNET - 10 JUIN 2018

. Monsieur le Préfet
. Monsieur le Maire de Livet et Gavet,
. Madame la Députée
. Messieurs le Sénateur
. Messieurs les représentants du Consul Général d'Italie en France
. Monsieur le Conseiller régional, président de la communauté de communes de l'Oisans
. Monsieur le Conseiller départemental du canton Oisans Romanche
. Mesdames et Messieurs les élus
. Monsieur le Colonel représentant le Commandant de la 27ème Brigade d'infanterie de montagne
. Mesdames et Messieurs les anciens combattants, résistants et victimes de toutes les guerres et leurs représentants
. Mesdames et Messieurs les porte-drapeaux
. Chers maquisards de l'Oisans
. Mesdames et Messieurs,

Notre Président Gérard Lanvin Lespiau, fils de notre regretté capitaine et ancien président de notre association nationale, m'a confié le soin de m'exprimer en son nom devant vous aujourd'hui.

C'est avec une grande joie et beaucoup d'émotion, qu'avec le bureau, le conseil d'administration et l'ensemble des membres de l'association nationale des anciens, descendants et amis du Maquis de l'Oisans – Secteur 1, nous vous remercions de votre présence nombreuse, ici, à Livet et Gavet, **terre de Résistance,** au pied de ce Mémorial.

En ouverture de cette cérémonie du Souvenir, nous tenons à exprimer notre gratitude à toutes celles et ceux qui ont contribué à la préparation de cette manifestation, particulièrement la commune de Livet et Gavet et son maire, Gilbert Dupont, pour son accueil chaleureux et l'entretien de notre monument et de ses abords. Nos remerciements vont aussi au Président de la Communauté de communes de l'Oisans, Christian Pichoud, pour son aide précieuse dans l'organisation de cette journée et la présence de la Lyre de Bourg d'Oisans, ainsi qu'à Monsieur Vallini sénateur qui nous a facilité le contact avec l'Ambassade d'Italie à Paris.

Enfin, et votre présence ce jour est importante et symbolique, merci à vous Mesdames et Messieurs les représentants et habitants de Bormio et d'Oulx, villes italiennes engagées dans des actions de partenariat et d'échanges avec les communes de l'Alpe d'Huez et de Pont de Claix.

L'histoire du Maquis de l'Oisans commence en 1943.

Alors que depuis le 22 juin 1940 le gouvernement français avait signé l'armistice, dès le 11 novembre 1942 la Zone Sud est envahie. Les rangs des maquis gonflent progressivement après l'instauration du Service du Travail Obligatoire (STO) qui pousse de nombreux jeunes gens à « prendre le maquis » – entendre, se cacher « dans la nature » – pour ne pas être obligés de partir travailler en Allemagne.

A partir du 6 février 1943, la France s'enfonce sous la domination allemande.

La Résistance dans les Alpes s'organise, notamment l'Armée Secrète avec le général Delestraint, choisi par le Général de Gaulle pour organiser et commander les différents mouvements de Résistance en Zone Sud, et le futur Général Le Ray, *commandant Bastide*. Ainsi émergent les maquis du Vercors, de la Chartreuse, du Grésivaudan (*capitaine Stéphane*) et de l'Oisans.

Le capitaine André Lespiau, arrive à la gare de Jarrie le 6 février 1943, à la tête de la 14ème compagnie de Tirailleurs indochinois des G.M.I.C.R, désignée pour venir travailler dans les usines de la Basse-Romanche. Il se voit tout de suite confier par le commandant de Reyniès alias *Sylvain*, chef militaire départemental de la résistance dans l'Isère (jusqu'en mai 1944), le commandement du sous-secteur de la Basse-Romanche : Pont de Claix, Jarrie, Vizille, Rioupéroux.

Puis le 20 décembre 1943, à la caserne de l'Alma à Grenoble, le capitaine André Lespiau alias *Lanvin*, reçoit du Commandant de Reyniès, le commandement du Secteur 1 de l'Armée Secrète Isère, secteur comprenant la ville de Grenoble.
Rappelons que fin novembre 1943, la Gestapo et la Milice avaient décapité l'organisation grenobloise de la résistance, la rendant quasi inexistante. Trois mois plus tard, le capitaine Lespiau est porté déserteur par des officiers zélés.
Cette situation vaut à son père, le capitaine Paul Lespiau, ancien combattant valeureux de 14-18 et membre du réseau Turma Vengeance, d'être arrêté à titre de représailles par les Allemands, et déporté à Buchenwald d'où il ne reviendra plus.

Dans la clandestinité la plus totale, le capitaine André Lespiau alias *Lanvin,* officier catalan servant dans les troupes coloniales, se retrouve alors avec des tirailleurs indochinois et des Africains sous ses ordres, à la tête d'un maquis des Alpes. Cela, sans compter sur tous les Français et les étrangers (Italiens, Polonais, Russes, Tunisiens, Algériens, Espagnols, etc.) qui le rejoignent par la suite.

Le Maquis de l'Oisans, présente de nombreuses spécificités. Mais il se singularise surtout, par sa composition avec plus de 1 500 femmes et hommes de 12 nations différentes, de toutes races, de toutes cultures autour **d'un chef qui fédérait les énergies, par la mort consentie pour la Liberté et pour la France.**

C'était un défi qui volait bien au-delà des simples allégations ou revendications d'appartenance politique, qui n'avaient de toutes les façons pas cours au maquis, qui comptait dans ses rangs un aumônier catholique et un rabbin.

Voilà une liberté religieuse et pas provisoire pour le coup, qui permettait sans aucun doute, d'établir une paix fédératrice entre les hommes, de fixer l'intérêt de chacun sur l'essentiel et de cristalliser les volontés sur la seule cause qui valait alors : **avec toutes les femmes et tous les hommes volontaires sans distinction aucune, la Liberté de la France ou la mort.**

Nous devons à Danielle Bourgeat ici présente, fille du Docteur Tissot, médecin du maquis, l'idée adoptée par notre Conseil d 'Administration, de mettre à l'honneur désormais chaque année, ces femmes et ces hommes « venus d'ailleurs ».

L'an dernier, un hommage a été rendu aux combattants d'origine Russe. Cette année, nous honorons les Italiens qui, pour beaucoup d'entre eux, se sont engagés très tôt dans notre Maquis.

Comme les Russes, ils vivaient dans leur pays une situation qui fait écho à la devise du Maquis : « **La liberté ou la mort** ».

Au lendemain de la Première Guerre mondiale la situation en Italie comme dans de nombreux pays est précaire. Le traité de Versailles de 1919 n'a pas donné les bénéfices escomptés à l'État italien. Les caisses du pays sont presque vides. La lire, pendant le conflit a perdu une grande partie de sa valeur et le coût de la vie a augmenté de 450 %. Les matières premières manquent et l'industrie ne réussit pas à transformer la production de guerre en production de paix, pour absorber la main-d'œuvre qui rentrait du « front ».

Dans un tel contexte, aucune classe sociale n'est satisfaite et une profonde peur d'une possible révolution s'insinue dans la classe bourgeoise et au-delà. L'extrême fragilité socio-économique, conduit à des désordres réprimés par des méthodes violentes activées par Benito Mussolini, « Le Duce » qui fonde le Parti national fasciste (PNF) en 1921 et se présente au pays avec un programme de politique autoritaire, nationaliste, antisocialiste et antisyndical.

Ce régime fasciste favorise une immigration italienne massive.

C'est ainsi qu'en quête d'un point de chute et attiré par l'essor de ses industries, de nombreuses familles s'installent durablement dans notre région, et particulièrement dans la **Vallée de la Romanche qui de terre d'accueil, devient avec les opérations du Maquis de l'Oisans, une véritable terre de Résistance.**

La plupart de ces jeunes engagés volontaires dans la Résistance, étaient animés par les mêmes idéaux de Justice, de Solidarité, de Paix, de Liberté, mais aussi parfois par « l'esprit d'aventure ».

Pour illustrer l'engagement de nos maquisards d'origine ou de nationalité italienne, nous allons évoquer l'un d'eux, Dario Giraldo, qui nous a quittés le 18 juin 2012. Homme d'honneur et de conviction, il a accompli pendant plus de 15 années au sein de notre association, un travail de témoignage et de vérité. Nous lui en sommes toujours infiniment reconnaissant.

Nous avons choisi ci-après, des extraits significatifs du récit de Dario Giraldo paru en 1996 dans le livre intitulé « Voix de Liberté » :

« *C'est au printemps 1944,* écrit Dario Giraldo *que s'ancra en moi l'idée de rejoindre le Maquis de l'Oisans. Mon frère ainé refusant le STO, avait quitté la maison pour rejoindre l'Armée d'Afrique au Maroc via l'Espagne. Ce fut probablement le déclic pour moi. Je sus après la guerre, que son aventure s'était arrêtée dans l'Ariège où il avait été capturé par la Milice.*

Attiré par le côté Robin des Bois que j'attribuais aux maquisards, le goût de l'aventure me poussa vers eux. Patriote, je le devins par la suite. Mon père était un émigré italien, d'une droiture et d'une honnêteté exemplaires. C'était un gros travailleur. Ma mère, d'origine autrichienne, avait fui son pays et sa famille pendant la guerre de 1914 / 1918 pour suivre mon père alors soldat italien se battant contre l'Autriche.

Nous habitions un petit village de l'Oisans depuis 1934 où mes parents étaient très estimés et la déclaration de guerre de l'Italie à la France a dû beaucoup les affecter. Pour ma part, j'ai souffert de mes origines. Je ne peux pas compter les « sale petit macaroni » que j'ai entendus, y compris dans la bouche du mari de mon institutrice qui me traita ainsi devant mes camarades de classe. »

Dario Giraldo perdit son père en février 1942, victime d'un accident du travail à l'usine Péchiney de Rioupéroux tout près d'ici. A quatorze ans et demi, pour alléger les soucis d'argent de la famille, il accepta d'aller travailler dans une scierie.

Début 1944, Dario apprend la présence du chef du Maquis d'Ornon à quelques pas de la scierie. « *Mon sang ne fit qu'un tour* », écrit-i .

Avec sa farouche détermination, en dépit de son jeune âge, il va convaincre le Capitaine *Lanvin* de l'accepter dans les rangs du Maquis. Du Rivier d'Allemont jusqu'au camp de la Bérarde où il participe à toutes les corvées, puis désigné pour escorter un groupe de prisonniers dans le Valgaudemar par le col de Giobernay, il arrive après un long itinéraire au Péage de Vizille et constate que « *les Américains n'avaient pas fait dans la dentelle.* »

Pour Dario Giraldo, *« la page Maquis s'arrête à l'entrée dans Grenoble le 22 août 1944. Je ne sais s'il existe des mots pour la décrire. C'est véritablement en héros que nous fûmes accueillis … »* écrit-il.

A la fin de la guerre, le goût de l'aventure ne l'ayant pas abandonné, Dario Giraldo se rengageait pour trois ans dans les parachutistes au sein de la 25ème DAB, division aéroportée française. Il eut la chance, lui l'italien, d'être un des premiers parachutistes brevetés sur le sol français.

Dans cette arme, il avait retrouvé un peu de cette fraternité viscérale du Maquis. C'est aussi dans cette arme qu'il retrouva des chefs de la trempe du Capitaine Lanvin.

« ***Puissent ces quelques lignes, insuffler à la jeunesse d'aujourd'hui le goût de l'aventure qui permet de se découvrir et de réaliser parfois des actes hors du commun !*** » écrivait Dario Giraldo dans « Voix de liberté ».

Mesdames et Messieurs, chers amis, pour conclure cette allocution, qu'il nous soit permis de rappeler encore une fois, que malgré la pauvreté et les difficultés de la vie, ils se sont réunis. Ils venaient de douze pays différents. Le sourire aux lèvres, ils ont gardé la tête haute, parfois au prix de leur vie, pour vivre et nous permettre de vivre libres et en paix.

Au-delà de cette cérémonie, avec d'autres manifestations sur des lieux de mémoires, avec des interventions dans les écoles, avec des ouvrages, de nombreux monuments et plaques, notre Association s'emploie à **faire vivre le souvenir.**

Parce que nous sommes héritiers d'un message de fraternité.

Nous citons Victor Hugo : « ***Et de l'union des libertés dans la fraternité des peuples, naîtra la sympathie des âmes, germe de cet immense avenir où commencera pour le genre humain la vie universelle et que l'on appellera la paix de l'Europe.*** »

Face à ce mémorial, la volonté hautement symbolique d'exprimer notre reconnaissance et notre respect à tous les combattants français et d'origine étrangère doit aussi être plus que jamais le moment de consolider des liens d'amitié puissants entre les Nations. Aujourd'hui avec l'Italie.

Nous voulons encore chaleureusement remercier Monsieur Lorenzo Ciampolini et Monsieur Jean-Philippe Di Gennaro, membres élus du Com.It.Es, représentant Monsieur Alberto Bertoni, Consul Général d'Italie en France pour leur présence et leur implication.

Enfin, nous voulons exprimer notre reconnaissance à Monsieur le préfet de l'Isère ; Mesdames et messieurs les parlementaires ; l'ensemble des élus ; les anciens combattants de toutes les guerres et les membres de leurs familles ; les représentants d'associations d'anciens combattants et du souvenir ; les porte-drapeaux, toujours très nombreux ici ; les musiciens de la Lyre et de Bormio, le piquet d'honneur du 7ème Bataillon de Chasseurs Alpins, ainsi que toutes celles et ceux qui nous font l'honneur de participer à ce **moment fort du souvenir et de l'amitié entre les peuples.**

Nous vous remercions de votre attention.

Christine BESSON / Gérard LANVIN LESPIAU
Association nationale des anciens, descendants et amis du Maquis de l'Oisans

ALLOCUTION À L'INAUGURATION DE LA RUE CAPITAINE ANDRÉ LANVIN-LESPIAU À GRENOBLE - 22 AOÛT 2018

Compléments aux pages 11 et 30 de ce bulletin

1 - Texte d'hommage de la famille prononcé par le Lt Colonel Luc de Pillot de Coligny

Mon cher André, mon grand-oncle,

Il m'a été demandé à moi, ton petit-neveu, de prononcer l'hommage de la famille qui t'est adressé en ce jour où la mairie de Grenoble te fait l'honneur d'inaugurer une rue à ton nom, toi qui fus le chef du maquis de l'Oisans et du secteur 1 de l'armée secrète qui comprenait la ville de Grenoble. J'adresse en tout premier lieu de très profonds et très sincères remerciements à la mairie de Grenoble pour avoir fait aboutir ce très long projet et pour avoir choisi la date anniversaire symbolique du 22 août pour cette inauguration marquant ainsi de manière indéfectible le lien réel et historique qui existe entre le maquis de l'Oisans dont tu étais le chef et la libération de Grenoble. C'est une bien jolie manière qu'a choisie la ville de Grenoble pour t'en remercier. En effet, si l'on connaît de mieux en mieux, grâce aux nombreuses archives familiales que tu nous as laissées, ton action et celles des sections de combat dites « sections A » qui ont combattu dans l'Oisans, cette inauguration aujourd'hui pourra être le point de départ de la publication d'une autre vérité historique, celle des centaines de Grenobloises et de Grenoblois qui constituaient les « sections B » de ton maquis et que tu avais confiées à Georges Bois-Sapin. Celles-ci avaient pour mission de reprendre à l'ennemi et d'occuper tous les points clés de la ville de Grenoble (casernes, préfecture, mairie, gares, hôtels, usines, etc.) pour les livrer dans les meilleures conditions aux autorités françaises de la Libération. C'est ce qu'elles firent il y a 74 ans aujourd'hui. Honneur leur soit aussi rendu aujourd'hui.

Après ce préambule de remerciements et de mise en perspective historique, je souhaite que vous sachiez toute l'émotion qui est la mienne de prendre la parole aujourd'hui. Certes, j'occupe quelque fonction dans l'association qu'André Lespiau a créée pour conserver les liens entre maquisards, familles et amis ; certes comme André, je suis lieutenant-colonel dans les troupes de marine, ce qui m'a énormément rapproché de cet homme que j'ai toujours beaucoup aimé et admiré et qui n'est pas pour rien dans mon choix de servir dans cette arme d'élite. Certes, je mesure l'immense honneur qui m'est fait de prononcer ces quelques mots. Mais étais-je vraiment le plus légitime pour le faire ? Poser la question c'est déjà y répondre et malgré cela, je vais faire de mon mieux pour parler d'André et donc de la si belle famille Lespiau.

En effet, on ne peut rendre d'hommage à André Lespiau sans évoquer sa famille.

Sa mère tout d'abord dont ma propre fille porte le prénom, était née d'un père chapelier et d'une mère ménagère à Esperaza dans l'Aude, joli village où l'on fêtait la Saint-Michel et la joie de vivre. Personne de caractère et de grande distinction, « *Bonne-maman Lespiau* » comme elle est nommée dans ma famille, était une femme décidée et qui ne transigeait pas sur les principes d'une bonne éducation empreinte d'amour et donc d'exigence.

Son père, Paul, s'engagea dans les zouaves après avoir passé sa jeunesse à Feugarolles, sa ville natale sise dans le Lot-et-Garonne. Il connut une carrière militaire très méritoire qu'il termina comme adjudant en juin 1914 avant d'être rappelé en août pour le premier conflit mondial. Il fit une très belle guerre de 14-18 dont il sortit capitaine, grièvement blessé à Verdun. Officier de la légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre 14-18 avec 7 citations, croix de guerre 39-45, il est aussi titulaire de la military cross britannique, créée en 1915 et donc si rarement décernée à des Français en 1916. Membre du réseau Turma-Vengeance, il fut arrêté par la Gestapo et mourra en déportation à Buchenwald.

Parler de ma grand-mère, Paule, la sœur aînée d'André, n'est pas chose aisée puisqu'elle rejoignit le Ciel le 1er juin 1962, six mois après sa mère, et je ne l'ai donc pas connue. « *Bonne-Maman* » est née et fut baptisée à Narbonne. Comme André. Femme d'une grande beauté, elle épousa mon grand-père, Charles de Pillot de Coligny. Ils eurent deux enfants qui deviendront militaires, Patrice et Jean-Charles, mon père ici présent et filleul d'André. Bonne-maman avait gardé et su transmettre la grande foi catholique qui lui venait de sa famille et qu'elle conservait comme un trésor, comme une flamme, un brasier intérieur. Son amour de la France et son sens du devoir l'ont amenée à entrer elle aussi dans la Résistance dans le même réseau Turma Vengeance que son père et son mari, ce qui lui vaudra dès 1947 la croix de guerre 39 -45. Les derniers mois de la guerre, seule avec ses deux jeunes enfants, elle se rendait quotidiennement à la chapelle des apparitions, Rue du Bac à Paris, pour prier pour son père et pour son mari interné à Dachau pour faits de Résistance. Ce dernier rentrera dès la libération des camps. C'est le même chemin qu'elle prit entre 1956 et 1961, lorsque « *fille, épouse, sœur et mère d'officiers* » comme elle aimait le dire, elle priait chaque jour pour le retour de son mari et de ses deux garçons engagés de nombreuses années en Algérie. Une fois encore, ils revinrent indemnes pour ne plus avoir à repartir en opérations. C'est alors qu'elle quitta définitivement cette terre.

Il n'y a qu'une fois brossé ce cadre familial, où se mêlaient foi, amour conjugal et attachement sans faille à la Patrie que l'on peut comprendre et apprécier le capitaine Lespiau.

Oui, André, ton éducation familiale volontiers partagée avec le scoutisme et le sport, t'ont façonné, sculpté un corps d'athlète certes puisque tu courais le 100m en 11s quand tu t'es engagé et que tu joueras comme international militaire de rugby.

Mais surtout, cette éducation t'aura donné des principes pour la vie, forgé une personnalité forte, un caractère typé et une volonté d'acier, faisant de toi, l'homme épanoui dont la France avait besoin dès 1940 lorsque tant d'autres Français sombrant dans la discrétion et l'absentéisme, attendaient des jours meilleurs pour prendre le risque d'agir. N'a-t-on pas écrit de toi : « *C'est ce type de chef dont on cherche à s'assurer le concours lorsqu'il s'agit de mener des hommes dans des circonstances périlleuses* » ?

Certes, tes supérieurs ont eu du fil à retordre tant tu avais les idées claires et que ta ténacité te poussait pour que les choses avancent. Ton chef, le colonel Le Ray qui te vouait une admiration certaine t'aura noté ainsi le 14 juillet 1945 : « *Capable des initiatives les plus courageuses, très aimé de tous ses subordonnés, rapide dans ses décisions, d'une très grande franchise et d'une vive intelligence, le chef d'escadron Lespiau n'est peut-être pas un officier facile à commander mais des hommes de sa trempe resteront toujours précieux dans les périodes difficiles* ». C'est sûr André, tu ne laissais personne insensible, et tu ne donnais pas beaucoup de place à ceux qui n'avançaient pas avec toi. Sans mépris, ni dédain juste à cause d'une différence fondamentale de vision de l'homme.

La citation pour ta Légion d'honneur te décrit ainsi : « *a fait preuve sous le feu ennemi, d'un dévouement et d'un mépris absolu du danger* ». Oui, fonceur téméraire, tu ne connaissais pas la peur, t'exposant sans crainte et montrant une crâne arrogance vis-à-vis des chefs ennemis. Il fallait être André Lespiau pour signer avant les combats d'août 1944 cette lettre au général allemand commandant la région de Grenoble où tu écrivis : « *nous vous combattrons sans merci. Néanmoins j'ai l'intention d'observer scrupuleusement les lois de la guerre au cours de nos prochaines rencontres, si toutefois vous êtes décidé à les observer vous-même. Dans le cas contraire, je m'estimerai comme étant dégagé de toute obligation à cet égard* ». Oui, personne ne rêve, c'est bien toi qui fixais les bases des discussions avec l'occupant !

Cela a dû en secouer plus d'un en particulier parmi ceux qui auraient voulu finir la guerre tranquillement à l'abri de leur veulerie, sans vague dans leur petite vie. Mais tout cela t'était complétement égal, il fallait servir la France et se battre sans répit contre l'occupant. Officier des Troupes de marine, pour toi, la mission était sacrée et rien ne pouvait t'en détourner. Tu n'admettais ni la médiocrité ni la couardise. Tu n'aimais ni les lâches, ni les pleutres. Tu t'entourais d'hommes et de femmes profonds, sincères, authentiques, faisant peu de cas des fanfarons et des mythos qui grouillaient pourtant à la Libération en lieu et place bien souvent des héros authentiques. En présentant ton livre dans lequel tu retraces simplement les faits de guerre de tes hommes appuyés par tes archives, tu écrivis : « *Cette vérité sera diversement appréciée d'aucuns qui se sont, comme dans la fable, injustement parés des plumes du paon, et qu'elle remet à leur place, d'un rang assez modeste parfois. Peu nous chaut…* ».

Et tu ajoutais aussitôt : « *Nous, nous avons fait tout notre devoir, et même un peu plus, mais nous n'avons pas cru nécessaire d'aller le crier sur les toits pour autant… Qu'il nous soit beaucoup pardonné parce que nous avons beaucoup donné : nous avions tous fait joyeusement le sacrifice de notre vie. Nous ne l'avons jamais marchandée* ».

Cette dernière phrase que tu nous adresses est plus qu'un exemple à suivre. Que l'on soit militaire ou pas, que l'on soit Français ou pas, que l'on soit croyant ou pas, nous avons tous une vie à offrir sans retour, sans calcul. Car on s'enrichit plus à donner qu'à recevoir si on est conscient que le seul trésor qui remplit une vie est l'amour, l'amour de son pays, l'amour d'autrui, l'amour de plus grand que soi par l'amour du plus petit qui soit.

Tu nous as montré aussi, et combien c'est important aujourd'hui alors que sévissent des totalitarismes sournois et tout aussi mortels, que la résistance ne se limite pas à des actions aussi louables soient-elles. La Résistance est du niveau de l'être et se traduit par des actes, c'est opposer à l'ennemi sur son terrain une force supérieure à la sienne. C'est développer et entretenir une puissance intérieure totale tant culturelle, humaine, morale, spirituelle que technique et physique pour « ne pas subir », pour ne rien lâcher, ce qui inéluctablement amène à une première victoire certaine, celle sur soi-même puis à une autre éventuelle, celle sur l'ennemi. Résistance, pugnacité, opiniâtreté forgent l'être pour donner sens à l'agir.

C'est une véritable école de la vie que tu nous laisses, André et nous voulons t'en remercier en guise de dernier hommage.

Certes, on pourrait citer légitimement et avec fierté les 14 militaires qui descendent de tes parents et qui auront couvert et couvrent encore tous les conflits où la France s'est engagée, depuis la seconde guerre mondiale jusqu'au Mali et au Levant aujourd'hui encore.
Certes, nous nous enorgueillissons tous en souriant de compter dans notre famille un homme tel que toi, chef au tempérament ardent, au caractère fort, à l'idéal aussi haut placé et au verbe aussi piquant qu'un brouillard verglaçant.

Mais nous voyons aussi en toi un oncle, un parrain, un père qui a su être fidèle à son héritage et transmettre à ses enfants les principes fondateurs de toute vie droite dont le goût du sport et du dépassement de soi.

Nous voyons en même temps un ami qui n'a jamais démérité et qui a su rester fidèle malgré les tempêtes de la vie à tous ses amis parmi lesquels Georges Bois-Sapin ou encore André Jullien, les piliers de ton maquis et tes inconditionnels soutiens.

Nous voyons enfin un chef à la grande humanité qui n'a jamais abandonné ses subordonnés les suivant eux et leur famille toute leur vie jusqu'à leur dernier souffle.

Pour conclure, mon cher André, entre Marsouins, je serais tenté de lancer comme tu aimais le faire, le cri de guerre des Troupes de marine « *au nom de Dieu vive la coloniale* ! ».

Mais conscient que la Vie est toujours un combat, j'emprunterai ce soir les derniers mots de ton ordre du jour du 30 juillet 1944 qui lançait tes hommes au combat. Je les laisse tomber dans les oreilles de tes descendants, de ta famille et de tes amis présents pour que s'avivent à jamais en eux ces flammes que tu auras passées comme le flambeau des générations de la famille Lespiau, les flammes de la foi, de la famille, de l'amour de notre pays et de la vraie Résistance.

Ce mot d'ordre, le voici : « ***Haut les cœurs et vive la France !*** ».

Luc de Pillot de Coligny

2 - **Biographie du Capitaine Lanvin, lue par ses arrières petits-enfants Hugo et Margaux**

Sur la tombe d'André Lanvin-Lespiau figure cette épitaphe qui résume parfaitement bien sa vie : « *officier occitan des Troupes de Marine, chef du secteur 1 F.F.I. de l'Isère (Grenoble) et du Maquis de l'Oisans, au service de la France, qui crut en Dieu et en la Liberté, qui aima la Vie, sa famille, ses amis, même ses ennemis, et la France "mas que tout", qui vous dit "suivez ma trace" et vous tend la main une dernière fois "tent aqui tomberas pas". La mort n'est qu'un passage ... ce n'est qu'un au revoir* ».

On pourrait dire que tout est dit. Mais si une vie ne se résume pas à quelques mots fussent-ils choisis, la profusion des paroles risquent a contrario de la dénaturer. Ainsi, en en développant quelques-uns, parviendrons-nous à donner un premier relief aux traits marquants de celui qui fut le chef du maquis de l'Oisans.

« Occitan », André Lespiau l'était en effet par sa naissance le 7 août 1907 à Narbonne où il passa sa jeunesse entre le scoutisme, le sport dont le rugby, et les études. C'est dans cette terre riche en traditions et surtout au sein d'une famille soudée, héritière comme tant d'autres de la force et de la simplicité françaises, qu'André reçut comme ses deux sœurs l'éducation qui leur permit les exploits qui auront marqué leur vie, éducation façonnée de Foi en Dieu et donc en la liberté, et d'Amour de la vie, de la famille et des amis.

« Officier des troupes de marine », engagé en novembre 1927, c'est tout naturellement qu'André est en poste à Madagascar à l'entrée en guerre de la France en 1939. Il arrive sur le sol national en mai 1940 et se bat jusqu'à l'armistice. A cette date, il est près d'Angoulême et fait sauter ses pièces d'artillerie pour qu'elles ne tombent pas aux mains de l'ennemi.
Dès le 25 juin 1940 et durant trois jours, il tente en vain de rallier l'Angleterre avec l'accord de son chef de corps, le lieutenant-colonel Fournier.
Tenace, le 28 juin il se rend à Marseille et de là, essaie par deux fois de joindre l'Afrique du Nord. Nouvel échec. Il est finalement affecté au dépôt d'artillerie coloniale à Nîmes, puis au 10ème régiment d'artillerie coloniale à Marseille et enfin à Toulon sous les ordres du même lieutenant-colonel Fournier.

Alors que l'année 1940 se termine pour une très grande majorité de Français dans l'inquiétude et l'incertitude, le capitaine Lespiau organise avec son chef, le lieutenant-colonel Fournier et les officiers de la garnison, la résistance militaire, prémice de l'armée secrète, en liaison avec Mariani, chef de l'organisation civile.
Le 20 décembre, il est arrêté à Toulon avec Dagoumer, directeur local de la CPTA où d'importants dépôts sont constitués. Si André en réchappe, Dagoumer lui, sera déporté et mourra à Buchenwald.

En 1941, l'armée secrète se structure au sein de l'armée d'armistice et tout particulièrement des troupes coloniales qui étaient restées en cantonnement en Provence. Le groupe d'artillerie auquel appartient le capitaine Lespiau est transféré à Draguignan et reste aux ordres du lieutenant-colonel Fournier. Tous les officiers de ce groupe font partie de l'Armée secrète. André fréquente les chefs locaux de l'armée secrète, Fontes et Maigret. C'est ce dernier qui lui donne alors le pseudo de *Lanvin*. Jusqu'en 1942, il n'aura de cesse de constituer des réseaux, des dépôts et de rendre cohérente la Résistance dans le Var dont personne n'a oublié le rôle majeur qu'elle jouera dans le débarquement en Provence de l'armée de Lattre, 2 ans plus tard, en août 1944.

Après la rupture du pacte germano-soviétique le 11 novembre 1942 et l'invasion de la zone libre par les Allemands et les Italiens, l'armée secrète commence son déploiement sur toute la France. Dans ce cadre, la 7ème batterie commandée par le capitaine Lanvin-Lespiau s'apprête à prendre le maquis comme tout le reste du groupe d'artillerie.
Le 27 novembre, avant de céder sa caserne aux Italiens, le capitaine Lanvin-Lespiau fait amener le pavillon tricolore et le gardera avec lui jusqu'à le refaire flotter, libre, pas loin d'ici à la Poya d'Ornon le 9 juin 1944.
Pendant trois jours, les officiers du groupe feront sortir de leur caserne à la barbe des Italiens tout le matériel et l'armement qu'ils emporteront avec eux chacun dans son secteur : tous les capitaines prendront le maquis avec leurs hommes, dans la Nièvre, dans le Lot, dans le Var et en Isère.
Tous tiendront leur parole prononcée le 30 novembre : « ne pas lâcher le morceau » contre l'ennemi.

André quitte Draguignan après la naissance fin décembre 1942 de Pierre, son premier garçon. Arrivé le 6 février 1943 à Jarrie, il rencontre le commandant Albert de Seguin de Reyniès, alias *Sylvain*, chef militaire départemental de l'Isère qui lui confie immédiatement le commandement du sous-secteur de la Basse-Romanche (Pont-de-Claix - Jarrie - Vizille - Rioupéroux).
Avec son indéboulonnable volonté, il commence ses actions clandestines avec les résistants déjà présents, notamment Berteau, Mouton de Vizille, Vedrenne de Rioupéroux. Ce sont des sorties d'armes du polygone d'artillerie au profit des maquis, des stockages d'armement, l'instruction des cadres de l'armée secrète de Vizille, l'installation des 13ème et 14ème compagnies indochinoises issues des troupes coloniales qui n'avaient pas été rapatriées à l'armistice, le camouflage d'Israélites dont *Gaxotte* qu'il emploie comme secrétaire et la réalisation de faux papiers avec la complicité de Benker, directeur de l'électrochimie.
Durant des semaines, il multiplie les contacts, longs préalables obligatoires pour générer la confiance des résistants en place, surtout dans une atmosphère de peur et de délation. Il établit la liaison avec le Vercors, avec le capitaine Etienne Poitau, alias *capitaine Stéphane,* du Grésivaudan, lequel force son admiration, avec le groupement 12 des Chantiers de jeunesse du Péage deVizille qui se placera sous ses ordres, avec les FTP qui se rallieront aussi et avec d'autres responsables d'actions clandestines. Il profite des beaux jours pour effectuer des reconnaissances à pied dans les massifs de Belledonne, du Taillefer et de l'Armet.
C'est à cet officier aguerri de l'Armée secrète, que tout naturellement le commandant de Reyniès confie le commandement du secteur 1 de l'Armée secrète - Isère qui comprend la ville de Grenoble alors que la *Saint-Barthélémy grenobloise* venait de décapiter la Résistance locale. Il s'impose très vite comme une des "*figures les plus marquantes de la Résistance du Dauphiné*" comme l'écrira plus tard le colonel Alain Le Ray, successeur de Reyniès.

La fin de la guerre de cet officier qui crut en Dieu et en Liberté est bien connue. Chef du maquis de l'Oisans dont la devise était « *la liberté ou la mort* », il fait parfaitement bien ce qu'il avait appris à faire en plus de 15 ans de carrière militaire en y ajoutant la dose d'audace et de panache qui sont la marque des grands chefs : il met sur pied un maquis de plus de 1500 hommes et femmes à l'organisation toute militaire avec ses unités de combats, ses moyens logistiques et un but unique pour tous : la liberté. Les idées politiques, philosophiques, les croyances, bref tout ce qui divise les hommes, n'ont pas droit de cité au maquis. Les aumôniers catholique, juif (le grand rabbin de Grenoble) et protestant offraient la pratique religieuse à leurs ouailles et le respect de chacun jusque dans la mort au combat.

Ainsi était le chef du maquis dont les exploits sont repris dans le livre qu'il écrivit après guerre, «*Liberté provisoire*». Ce maquis victorieux des Allemands et de leurs alliés après plusieurs semaines de combat dans l'Oisans, a été le libérateur de Grenoble le 22 août 1944 grâce à la mobilisation de ses sections B commandées par Georges Bois-Sapin. L'histoire l'a vite oublié après la guerre, la plupart des maquisards ayant poursuivi la lutte armée et le capitaine Lanvin-Lespiau, ayant repris son activité militaire, est très vite reparti outre-mer.

Voilà comment et pourquoi André Lanvin-Lespiau s'est attaché à cette belle région de Grenoble où il revint s'installer à la fin de sa carrière militaire en avril 1956.
C'est ici que fort de son diplôme d'ingénieur, il exerça comme expert au sein de son propre cabinet.
C'est ici qu'il éduqua avec Elisabeth, sa deuxième femme, leurs enfants, Gérard, Ghislaine et Jean-Paul.
C'est ici qu'il assura la présidence de l'association qui regroupait les anciens de son maquis car il était pour lui hors de question d'abandonner ces hommes et ces femmes qui s'étaient fiés en lui. Jusqu'au bout, il resta « le colonel », homme au caractère bouillonnant, au regard de feu qui réchauffe ou qui grille, au coeur grand ouvert mais qu'il ne fallait pas trahir, à la main ferme qui rassure ou qui écrase et au jugement sûr et définitif. Si ainsi il ne se connaissait pas que des amis, quiconque avait compris André et se tenait aussi droit et fort était indéfectiblement conquis et adopté.

Chevalier de la légion d'honneur, croix de guerre 39-45 avec deux citations, médaille de la Résistance, le commandant Lanvin-Lespiau, lieutenant-colonel de l'armée polonaise, n'a jamais recherché les honneurs mais aurait largement mérité d'être promu officier de la Légion d'honneur, ce qui finalement devait arriver mais bien trop tard puisqu'André mourut le 27 mai 1995 quelques jours avant cette promotion.

En conclusion de son épitaphe, nous lisons « *Suivez ma trace* » car c'est celle de l'homme qui a su résister, c'est-à-dire opposer une force au moins égale à celle de l'ennemi, un bien au moins aussi solide que le mal fait, une vie au moins aussi droite et ferme que la mort est inconnue et angoissante.

« *Ce n'est qu'un au-revoir* » dit le chant scout que nous retrouvons sur le marbre de sa tombe alors qu'André nous tend la main à tous, au-delà de la mort, ce passage vers le « *paradis des braves* » où il nous attend le sourire aux lèvres pour nous accueillir en souhaitant être fier de chacun de nous, ses descendants, sa famille et ses amis.

Repose en paix, André, ça suit !

Luc de Pillot de Coligny